

DU MARDI 3 AU LUNDI 9 MAI 2022



■ *Toute l'actu du 86*

- **SANTÉ** P.5
HPI : qui sont-ils vraiment ?
- **SOCIÉTÉ** P.6
Ecout'illes à l'écoute des familles
- **EVÉNEMENT** P.9-12
Les food trucks en mode festival
- **LET'S GIRLS** P.15
Bougez-vous les filles !
- **FORMATION** P.19
Sécurité incendie en réalité augmentée

Baba yaga La comédie musicale

Le Chœur d'Enfants de la Providence présente BABA YAGA, un conte musical en un acte. Musique de Coralie Fayolle.

Spectacles - Mai 2022
Samedi 21 à 20h30
Dimanche 22 à 15h30
Centre d'animation de Beaulieu
Rens. et résa : www.cheminsdemusique.fr

Logos: elior, vitals, La Providence - La Salle Poitiers, and other local partners.



CRYPTOMONNAIE • P.3

Le nouvel eldorado des startups

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE LA VIENNE

N°563

le7.info


www.facilis.immo
 34 rue Gaston Hulin
 86000 POITIERS




FACILIS
 IMMOBILIER
 la proximité connectée

Un réseau national MADE in POITOU !

05 56 64 58 11



**SRD poursuit le déploiement
des compteurs Linky en 2022.**

**Pour en savoir plus sur cette opération,
rendez-vous sur notre site internet dédié**



www.linkyparsrd.fr

et suivez-nous sur



#LinkyparSRD

SRD

78, avenue Jacques Cœur - CS 10000 - 86068 POITIERS CEDEX 9

Le spectre de l'abstention

Après la présidentielle, cap sur les législatives. Dans les états-majors politiques, les grandes manœuvres sont lancées. Entre unité et zizanie, les tractations vont bon train. Dans un contexte de recomposition de l'échiquier politique, la bataille du « troisième round » s'annonce féroce... En attendant, une incertitude hante les esprits : la participation. Comment combattre la désaffection et remobiliser les électeurs ? C'est tout l'enjeu du scrutin. Dans un pays fracturé et de plus en plus défiant à l'égard de la chose politique, le spectre d'une abstention massive plane au-dessus des urnes. Plus que jamais. De quoi donner des sueurs froides aux candidats en course. Car aux législatives, le taux de participation est une variable qui peut tout changer. En effet, si aucun candidat ne l'emporte dès le premier tour, seuls ceux ayant rassemblé au moins 12,5 % des électeurs inscrits dans la circonscription peuvent jouer les prolongations. Autrement dit, plus l'abstention est forte, plus le seuil pour se maintenir est élevé, et plus la probabilité de triangulaires ou de quadrangulaires s'éloigne. Du coup, le ticket d'entrée pour le second tour risque d'être difficile à décrocher.

En 2017, on s'en souvient, 51,30% des électeurs avaient boudé les urnes (48,89% dans la Vienne, 51,42% à Poitiers et 55,80% à Châtelleraut). Et beaucoup plus encore au tour suivant. Peut-on espérer un sursaut de participation le 12 juin ? Rien n'est moins sûr.

Laurent Brunet
Directeur de la publication



Éditeur : Net & Presse-I
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé

Photo de une : AdobeStock
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.



Le Web3 réinvente l'entrepreneuriat

Le Poitevin Hugo Manteau (à gauche) a bouclé une levée de fonds de 10M\$ en... actifs numériques.

Fondée en septembre, la startup poitevine QoWatt a levé en trois mois 10M\$ pour poursuivre ses activités de développement et d'installation de bornes de recharge électriques. Une prouesse entrepreneuriale rendue possible grâce à la cryptomonnaie.

■ Steve Henot

Des semaines que les places de stationnement pour véhicules électriques aménagées sur la zone commerciale de l'aéroport Poitiers-Biard attendent leurs bornes de recharge. Elles en seront enfin équipées, d'ici la fin du mois. Il s'agira de bornes « nouvelle génération » de la marque QoWatt. Fondée en septembre 2021, cette startup poitevine promet une infrastructure « user friendly », accessible et multilingue, qui fait payer au kWh rechargé

et non au temps, variable selon les modèles de voiture. « Beaucoup d'opérateurs facturent à la minute parce que c'est plus rentable, observe Hugo Manteau, son dirigeant. Mais c'est un système tarifaire discriminatoire. » Au-delà, QoWatt prend tout en charge, de l'installation jusqu'à la maintenance. Mieux, les hébergeurs (parkings de bureaux, d'hôtels, de complexes commerciaux) reçoivent jusqu'à 10% des revenus générés par les bornes. « Ce qui leur permet de réduire leurs charges. » Et d'encourager l'éco-mobilité. Afin de développer cette offre innovante, la jeune pousse a bouclé en seulement trois mois une première levée de fonds à hauteur de 10M\$ (9M€)... en actifs numériques. En somme, de la cryptomonnaie. Une révolution dans le monde de l'entrepreneuriat. On compte déjà un peu plus de 30 000 détenteurs de QoWatt « tokens » (QWT). Ces jetons numériques permettent d'ob-

tenir des NFT donnant droit à des remises sur le réseau de bornes QoWatt, ainsi qu'à une voix dans des décisions de la société (comme le design des bornes). « Ce sont des investisseurs du monde entier parce qu'Internet n'a pas de limites, évoque Hugo Manteau. Plus il y aura de bornes installées, mieux ce sera pour leur investissement. » L'entrepreneur de 33 ans s'appuyant sur la forte spéculation qui règne dans la « jungle » du Web3^(*).

« Beaucoup ne m'ont pas pris au sérieux »

Bien qu'aguerri à cet univers de la blockchain et des cryptos, le Poitevin a été surpris par l'intérêt suscité par son projet. Impossible de mobiliser de manière aussi fulgurante dans le « réel ». « Jamais je n'ai vu une telle puissance d'engagement de la part d'une communauté, pour aider à propulser une jeune société. » De quoi intriguer les très grandes entreprises, cer-

tains ayant approché QoWatt en vue d'entrer dans son capital. Il y a encore quelques mois, Hugo Manteau bataillait pour convaincre eTotem, fabricant français de bornes de recharge, de le suivre... « Beaucoup ne m'ont pas pris au sérieux. » Avec QoWatt, Hugo Manteau entend prouver que le Web3 n'est pas qu'un endroit « où l'on fait du blanchiment, où il n'y a que des arnaques », mais bel et bien une opportunité à saisir. « Cette économie virtuelle permet aujourd'hui de financer une entreprise réelle. » Et de se montrer ambitieux. En phase active de recrutement, la startup prévoit de déployer une vingtaine de bornes à Poitiers d'ici la fin de l'année, dans toute la France et à l'international en 2023, avant une entrée en bourse.

^(*) La nouvelle génération de technologies du web basées sur les chaînes de blocs (« blockchain »), qui fait suite au Web 2.0.

IAE DE POITIERS
Université de Poitiers

**CANDIDATURES EN MASTER
OUVERTES JUSQU'AU 09 MAI
pour les M1 / 15 MAI POUR LES M2.
Sur l'application eCandidat**

Communication
Comptabilité
Contrôle de gestion
Finance
Gestion fiscale
Gestion des Ressources humaines
Intelligence Économique
Management et commerce international
Management et Administration des Entreprises
Marketing - Vente

Les Mandragores, comme les garçons

A la lutte pour la Fédérale 1

Samedi, les Mandragores affrontent le Racing 92 en 8^e de finale du championnat de France de Fédérale 2. Troisième du championnat régional, elles peuvent encore espérer obtenir leur ticket pour la Fédérale 1 la saison prochaine. Pour y parvenir, il leur faudra au moins se hisser jusqu'en demi-finale du championnat de France. Voilà un bel objectif à atteindre, les Mandragores n'ayant plus évolué à ce niveau depuis la saison 2019-2020.

Une génération prometteuse



La section féminine du Stade poitevin rugby a été créée en 2006 et demeure aujourd'hui la seule à proposer du rugby féminin à XV dans le département. Elle a été championne de France de Fédérale 2 en 2002. Outre l'effectif senior, le club compte deux sections féminines U15 et U18 (en rugby à 10). « Comme avec les garçons en Fédérale 2, on veut privilégier des filles du sérail », rappelle Antoine Pouret, le responsable des Mandragores. En début de saison, des joueuses formées à l'école de rugby, comme Emilie Huot ou Louane Berra (photo), sont venues renforcer l'équipe première. Une nouvelle génération qui a affiché un joli potentiel et des progrès réguliers au fil des matchs. De quoi envisager l'avenir avec optimisme pour les Mandragores, malgré des départs attendus en fin de saison.

Le 7 consacre cette saison une série aux supporters. Nouvel épisode avec les fans du Stade poitevin rugby, en particulier de sa section féminine. Au bord du terrain, les Mandragores reçoivent à chaque match un soutien égal à celui des garçons.

■ Steve Henot

Il est présent à chaque match à la maison, et quasi de tous les déplacements. Des équipes masculines comme des féminines. Et pour cause, Jean-Luc Boutin est le « Monsieur Vidéo » du Stade poitevin rugby depuis maintenant plusieurs saisons. « Je filme les matchs et donne les enregistrements aux coaches pour qu'ils les analysent », explique le bénévole, dont le fils occupe les mêmes fonctions au club de Joué-les-Tours. L'initiative reste rare dans les clubs de Fédérale 2.

Depuis deux ans, cet amateur de nouvelles technologies diffuse des rencontres en direct, sur Twitch. Parfois avec des commentateurs à ses côtés. Comme les pros ! « J'ai découvert la plateforme pendant les confinements. Au moins, elle ne nécessite pas d'avoir un compte pour voir les matchs en live. C'est la plus pratique, celle qui fonctionne le mieux. » Le dernier match des Mandragores, à Biarritz (6-18), a été plutôt bien suivi : 250 spectateurs uniques et une moyenne de 97 viewers en simultané. « Ça fédère les



Les Mandragores ont eu le droit à une haie d'honneur de leurs supporters après leur victoire contre La Rochelle (18-10).

supporters et fait plaisir aux filles, qui sont diffusées comme les garçons. Le club s'efforce de les mettre au même niveau. »

« C'est beau ce qu'elles font »

« Moi, ça m'embêterait de suivre les matchs sur mon écran ! » Partie en covoiturage, Sandra Berra était du déplacement à Biarritz, pour encourager les Mandragores. Louane, sa fille de 18 ans, y évolue au poste d'arrière depuis le début de saison. « Quand elle met un essai, je suis folle, sourit la maman. Au coup de sifflet final, j'ai presque plus pleuré qu'elle ! C'est beau ce qu'elles font... » Comme à son habitude, Sandra a pris des

photos qu'elle a partagées sur le groupe Facebook^(*) - « très très actif » - des supporters. Son seul regret à l'issue du match : ne pas avoir pu célébrer la victoire avec l'équipe, dans un minibus, sur le trajet du retour. « Je veux toujours vivre le truc à 100% ! » Elle a découvert le rugby par son mari, ex-joueur et désormais entraîneur du PEC rugby. « Je l'ai suivi sur ses matchs et ça m'a plu. J'ai même tenu la buvette. » Aujourd'hui, elle prend du plaisir à partager cette passion avec sa joueuse de fille. « Elle ne me le dira pas, mais les gamins aiment bien quand leurs parents les suivent jusqu'au stade, confie Sandra.

Des fois, elle me dit : « Maman, je ne t'ai pas entendue ! ». » La supportrice s'attend encore à vivre de belles émotions d'ici la fin de saison (lire repères). « Je suis en train de faire un t-shirt pour le prochain match. Je crois à la victoire, elles sont capables d'aller au bout ! » Jean-Luc, lui, va savourer. A 64 ans, après une quinzaine d'années de bénévolat au club et de nombreux week-ends passés sur le pont, il a décidé de passer la main en fin de saison. « J'ai envie de profiter un peu..., confie-t-il. Mais je resterai le premier supporter du Stade poitevin ! »

(*) Groupe « Supporters du Stade poitevin rugby ».



Les joueuses ont célébré leur victoire contre Biarritz avec des déguisements sur le thème « fluo ».



Moment de communion avec les familles au bord du terrain.

« Hauts potentiels » en lumière

Depuis quelques mois, le centre hospitalier Laborit à Poitiers adapte sa prise en charge aux patients présentant des signes de haut potentiel intellectuel. Mis en lumière par une série télé, les HPI doivent apprendre à vivre avec leurs capacités exceptionnelles.

■ Romain Mudrak

Pour certains, les « HPI » ont des pouvoirs de super-héros. La réalité est plus complexe. Une chose est sûre, les personnes à haut potentiel intellectuel ne ressemblent pas toutes à Morgane Alvaro, l'héroïne de la série diffusée actuellement sur TF1. Audrey Fleurot campe une consultante de la police judiciaire lilloise au tempérament de feu plutôt réfractaire à l'autorité... Aussi caricaturales soient-elles, les deux saisons de HPI ont le mérite de mettre en lumière ces personnalités hors norme, avec leurs capacités exceptionnelles et leurs moins bons côtés.

« Être HPI, ce n'est pas une maladie, on ne parle pas de troubles psychiques, c'est un mode de fonctionnement différent du cerveau », précise Laura Gouverneur, psychologue au centre hospitalier Henri-Laborit à Poitiers. « Les HPI possèdent une quantité de neurones plus importante que les autres, les connexions sont plus nombreuses et l'hémisphère droit, qui pilote les émotions, est plus développé », ajoute sa collègue Anziza Manssouri. Toutes les deux formées à la neuropsychologie, elles ont compris qu'il



Dotés de capacités exceptionnelles, les HPI doivent apprendre à vivre avec leurs différences.

fallait offrir à ces patients un accueil particulier au sein de leur service, le Centre d'écoute, de consultations et de d'activités thérapeutiques (Cecat), autrement dit l'hôpital de jour de Laborit.

Réguler leurs émotions

Leur quotient intellectuel avoisine les 160. Ils comprennent vite, mais leurs comportements

les démarquent souvent en société. Ils sont de plus hypersensibles à tout ce qui les entoure. Les deux spécialistes ont mis au point un programme de quinze séances hebdomadaires dans le but d'aider ces patients, par groupe de six, à s'accepter et à vivre avec. « Le fait de mettre un nom sur ce qu'ils ressentent et de leur expliquer comment fonctionne

leur cerveau constitue déjà un soulagement », souligne Anziza Manssouri. Ensuite, on leur donne des outils concrets pour réguler leurs émotions. Toutes les informations venant de leurs cinq sens sont traitées en même temps par leur cerveau. C'est pourquoi ils doivent développer leurs capacités à inhiber certaines d'entre elles. « Nous avons aussi un module sur l'affirmation et l'estime de soi qui passe notamment par des jeux de rôles », reprend Laura Gouverneur.

Cette prise en charge spécifique permet dans la plupart des cas le déblocage des troubles alimentaires, anxieux ou dépressifs pour lesquels, au départ, ces patients avaient été adressés au Cecat. De surcroît, ce dispositif réduit leur sentiment de solitude car les participants rencontrent d'autres HPI présentant des spécificités identiques, loin des clichés de la série télé.

Et à l'école ?

L'Éducation nationale les appelle des « élèves intellectuellement précoces ». Ils représentent 2 à 3 % de la population scolaire tous milieux confondus. « Certains de ces enfants peuvent être en situation d'échec scolaire ou de souffrance dans leur rapport à la scolarité », peut-on lire sur le site de l'académie de Poitiers, où chaque département

dispose d'un(e) référent(e) en la matière. « En fonction du regard croisé posé par des spécialistes, différentes aides peuvent être proposées afin de faciliter l'intégration dans le groupe classe et de mettre en œuvre des dispositifs pédagogiques pour un accompagnement personnalisé (contenus, rythmes, méthodes). »

INTERNATIONAL

Le Joli Mois de l'Europe dans la Vienne

Plusieurs rendez-vous ont lieu à Poitiers à l'occasion du Joli Mois de l'Europe en Nouvelle-Aquitaine : le 5 mai, de 10h à 18h, information sur les dispositifs existants pour financer les projets de voyage des 16-25 ans (inscription au 05 49 60 68 68) ; le 6 mai, de 13h à 16h, atelier mobilité internationale à la Mission locale (inscription : stephanie.tourat@mli-poitiers.asso.fr) ; le 7 mai, à 11h30, concert Pintemps de l'Europe à la médiathèque François-Mitterrand ; le 9 mai, à 16h, débat « Regards croisés sur l'Europe », salle du patrimoine (45, place de-Gaulle) ; le 14 mai, de 14h à 18h, Village de l'Europe au Palais ; du 16 au 31 mai, exposition ludique à l'hôtel du Département ; du 10 au 22 mai, exposition « Les Bébés d'Erasmus » à la médiathèque ; le 11 mai, de 15h à 17h, « testez vos connaissances sur l'Europe », devant le Crij, place De-Gaulle. Par ailleurs, durant tout le mois, le challenge « Rejoins ton jumelage » invite les Néo-Aquitains à rejoindre leur ville jumelle en utilisant la mobilité douce et, chaque mercredi, en direct, une recette du Portugal, du Maroc, de la Grèce ou de l'Allemagne est partagée via Zoom.

Plus d'infos sur joli-mois-nouvelle-aquitaine.oagenda.com.

VIE LOCALE

Assemblée citoyenne : plus que 10 jours

Dans le cadre du lancement de la première assemblée citoyenne et populaire de Poitiers, les Poitevins ont jusqu'au 13 mai pour déposer leurs idées de sujets à débattre sur jeparcipe-poitiers.fr, dans les urnes dédiées en mairies (hôtel de ville et mairies de quartier) ou par mail : participation.citoyenne@poitiers.fr. En mai-juin, un groupe de préfiguration (20 habitants, 6 élus, 4 agents) effectuera une pré-sélection. En octobre, lors d'une journée festive, les citoyens choisiront LE sujet soumis à l'assemblée citoyenne (minimum 100 personnes recrutées entre octobre et janvier). Une délibération en conseil municipal suivra fin 2023, pour une mise en application de la décision en 2024.

Sélectionneur de guitares depuis 1991

Guitares am

42 avenue Jacques Cœur 05 49 46 04 08
86000 - POITIERS info@guitare.com

10h-19h journée continue du mardi au samedi

VIP DAYS
Exclusivité ESPRIT Friends

20%
sur l'ensemble du magasin*

ESPRIT

*Offre valable jusqu'au 8 mai. Voir conditions en magasin

Ecout'illes arrime les enfants à leur nouvelle vie

MOBILITÉS
Poitiers dévoile son Plan vélo

La semaine dernière, la municipalité de Poitiers a présenté les grandes étapes de son Plan vélo 2022-2026. Aux 89km d'aménagements cyclables existants, la Ville ambitionne la création de 20km supplémentaires dans les trois prochaines années, pour une enveloppe de 11M€ financée par Grand Poitiers. Avec deux axes prioritaires : Poitiers-Futuroscope, et du centre-ville vers le campus et le CHU. Pour le premier, les aménagements seront achevés d'ici la fin de l'année. Seront également réalisés cette année, une continuité cyclable entre les quartiers de Montmidi et de la Demi-Lune, une autre depuis Fontaine-le-Comte, une piste en site propre sur la rue de la Milétrie... Il est aussi prévu le déploiement de 180 panneaux « Tourne-à-droite » aux feux d'ici la fin 2023 et une campagne de réfection des sas vélo, notamment sur les axes structurants. Avec ce programme, Léonore Moncond'huy entend réaliser « un réel saut qualitatif par rapport aux aménagements existants » et ainsi « avoir un réseau vélo cohérent sur la ville ». Dans un communiqué, les élus du groupe Notre priorité c'est vous ! dénoncent un Plan vélo « qui n'est finalement que la déclinaison locale et partielle d'une programmation au sein de Grand Poitiers ». Et de poursuivre : « Malgré une augmentation de la fiscalité (taxe foncière, versement mobilité) censée servir les investissements, une part importante des habitantes et habitants de Poitiers ne verra aucun aménagement cyclable à proximité de chez eux. » Alors que l'opération Mai à vélo vient de démarrer, la maire de Poitiers répondra aux questions des habitants sur le thème des mobilités, dans un live sur la page Facebook, les comptes Twitter et Twitch et la chaîne YouTube de la Ville, ce mercredi à 20h.

Difficile pour un enfant de surmonter la séparation de ses parents ou la perte d'un proche. Née en 2018, l'association Ecout'illes propose aux familles des parcours de « reliaance » en cinq étapes pour les aider à se projeter. La démarche rencontre un franc succès.

■ Arnault Varanne

Sabrina Desmazeau et son mari se sont séparés en juillet 2021 après onze ans de vie commune dont quatre ans et demi de mariage. De leur union sont nés Evan et Yoni, 8 et 7 ans. « Ça a été difficile pour eux, ils se sont posé des questions et moi j'ai culpabilisé », reconnaît leur maman. Qui n'a donc pas hésité à les inscrire dans le parcours de « reliaance » proposé par l'association Ecout'illes, à Poitiers. « C'est Lorraine (Content, psychologue, ndr) qui nous l'a proposé, avance Sabrina. Cela nous paraissait intéressant qu'ils puissent rencontrer d'autres enfants dans la même situation. » Avec d'autres bénévoles, Lorraine Content est à l'origine d'Ecout'illes.

L'association déploie depuis quatre ans un programme de prévention précoce à effet thérapeutique, court et structuré ayant pour but d'amorcer le « processus d'adaptation à une nouvelle situation familiale ». Des termes cadrés qui se traduisent par cinq séances d'1h30⁽¹⁾, toutes



Les séances de reliaance se basent sur des activités, dont le dessin.

construites autour d'un thème (mon histoire, mes émotions...) et des activités ludiques, avec un entretien initial et un bilan avec le ou les parents. « Nous sommes treize à avoir été formés par le réseau As'trame France à ce programme d'écoute », avance Lorraine. Les effets semblent réels, Ecout'illes revendique « un mieux pour 90% des signes » et « une amélioration importante » dans 47% des cas.

Un événement le 10 mai

De fait, « Evan et Yoni vont mieux », selon leur maman. « Yoni ne somatise plus et ses crises de colère ont disparu, c'est flagrant », ajoute-t-elle. Quant à Evan, il ne joue (presque) plus

le rôle de l'adulte « absent ». Corentin, 12 ans, se trouve lui aussi sur le bon chemin. Le jeune adolescent a atterri à Marseille en septembre dernier, avec sa mère et sa sœur, puis est revenu à Poitiers vivre avec son père, Aurélien Chatenet, car la « situation était très conflictuelle ». « La Maison de l'adolescent m'a indiqué Ecout'illes, abonde le père de famille. Corentin a réussi à exprimer son ressenti par rapport à sa situation et son refus de partir. Il est plus posé, moins dans le conflit avec sa maman. »

Comme Evan, Yoni et Corentin, dix-huit enfants -de 4 à 12 ans pour la plupart- ont participé depuis le début de l'année à

un parcours de « reliaance ». Le tabou de la séparation, et de ses conséquences sur les plus jeunes, saute progressivement, même s'il reste du boulot ! Il en sera question le mardi 10 mai avec la projection gratuite du film d'Axelle Ropert *Petite Solange*, à 18h au Tap-Castille, à Poitiers, suivie d'un débat avec les membres d'Ecout'illes. L'essentiel reste de parler, d'en parler.

Renseignements et inscriptions au 06 15 20 16 49, sur ecoutilles86.fr, par courriel à ecoutilles86@gmail.com. Page Facebook : [Ecoutilles86](https://www.facebook.com/Ecoutilles86).

⁽¹⁾ Moyennant une participation de 5€ par séance pour les familles.

PORTES OUVERTES

Du 30 avril au 8 mai (ouvert les dimanches)

5€ offerts

par tranche de 50€ d'achat *

Horticulture - Pépinière

Plants du potager

1 PLANTE OFFERTE
À CHAQUE PASSAGE EN CAISSE

* Offre valable du 30 avril au 8 mai 2022 - Voir conditions sur place

Horticulteur & Pépiniériste - Vivonne

05 49 43 43 70 - www.serres-vergnaud-deshoullieres.fr

MFR
CULTIVONS LES RÉUSSITES
Formation par alternance

4^E ET 3^E VERS L'AUTONOMIE PROFESSIONNELLE

Les CFA-MFR de Chauvigny et Gençay proposent aux jeunes en quête d'un avenir professionnel d'accéder à une 4^e ou une 3^e où les maîtres-mots sont confiance et autonomie.

Qui est concerné ?

Les 4^e et 3^e professionnelles en alternance s'adressent aux jeunes de 5^e ou 4^e qui se questionnent sur leur scolarité et leur orientation et veulent être plus actifs en découvrant un métier. Il est nécessaire d'avoir 14 ans avant le 31 décembre de l'année d'inscription et d'être motivé pour effectuer des stages en entreprise. Un entretien préalable est prévu avec le jeune et sa famille, en plus de l'étude du dossier scolaire.

Quels sont les objectifs ?

Réapprendre à aimer l'école, reprendre confiance en soi, devenir plus autonome, découvrir le monde de l'entreprise aux côtés d'adultes... Les 4^e et 3^e proposées par les CFA-MFR permettent aux jeunes de se projeter dans un avenir plus serein. Au sein de nos établissements, l'accompagnement des élèves est individualisé et la préparation au diplôme national du brevet s'effectue donc dans les meilleures conditions.

Comment se déroule l'alternance ?

17 semaines de présence en classe, 21 semaines de stage en entreprise. Telle est la règle de l'alternance pour les 4^e et 3^e. Le vécu en stage sert de support à l'enseignement

des matières générales. Lors de chaque période de stage, l'élève réalise une étude sur un thème précis qui sera exploité en classe. Les portes de divers secteurs d'activité sont ouvertes aux adolescents : la maintenance de matériels (mécanicien, mécanicien spécialisé, technicien...), le bâtiment (électricien, ébéniste, maçon...), l'agriculture (pépiniériste, horticulteur, agriculteur...), les services (à la personne, restauration...) et le commerce (alimentaire, coiffure, fleuriste...).

ACCUEIL SUR RENDEZ-VOUS TOUS LES MERCREDIS

Etablissement privé sous contrat



MFR DE CHAUVIGNY

47, route de Montmorillon - 86300 Chauvigny
Tél. 05 49 56 07 04 - mfr.chauvigny@mfr.asso.fr



Maison Familiale Rurale
Gençay

MFR DE GENÇAY

8, rue Emilien Fillon - 86160 Gençay
Tél. 05 49 59 30 81 - mfr.gencay@mfr.asso.fr

CONSEILLER NUMÉRIQUE
France services



Le numérique pour tous !
dans la Vienne

Les conseillers numériques vous accompagnent !



Opération soutenue par l'Etat dans le cadre du dispositif Conseiller numérique France Services - conseiller-numerique.gouv.fr

Le Département de la Vienne facilite l'usage d'Internet et rend accessibles les outils numériques

Plus d'infos au
05 67 802 222
(coût d'un appel local)



Les extrêmes

L'entre-deux-tours a été stressant et a révélé un racisme décomplexé frustré de ne pas pouvoir librement discriminer. Je me suis alors réfugiée dans... mes bons petits plats marocains. Était-ce un instinct de survie ou une préparation future pour un exil dans le pays de mes grands-parents, si l'extrême droite était élue grande gagnante de la présidentielle ? Je ne sais pas mais je vous avoue que la gastronomie marocaine m'a apaisée pendant mes jours de phobie électorale. Bien manger aide à bien réfléchir. Or, dans les campagnes, il devient de plus en plus difficile de se nourrir. Tout leur a été retiré : poste, commerces, bibliothèque, centre d'anim-

tion, médecin, café. La taxe carbone allait « retirer » la voiture qui permet d'avoir accès à des services de première nécessité. Les enfants, s'ils ont bien mangé, n'ont pas toujours accès à la culture, aux loisirs, aux livres, au sport et voient à la télé les enfants des quartiers presque noyés par l'abondance de propositions. Quand une mère célibataire doit emmener ses enfants dans quatre établissements car le CP est dans un village, le CE1-CE2 et le CM2 autre part et que l'arrêt de bus pour le collège est à plus de 3km, tout devient un marathon juste pour survivre chaque matin. Alors quand on a peu ou plus rien, on broie du noir

et pourquoi pas du musulman selon l'actualité. Au fond, lors des élections, la France ne devrait pas être divisée car trop souvent privée. De l'autre côté de la table, des partis politiques en pleine mutation toujours en pleine bataille. Et pourtant qu'en est-il des partisans et des élu-e-s qui, à chaque campagne électorale gagnée, tombent dans l'abus du harcèlement moral ? Si les agressions sexuelles et les détournements de fonds font aujourd'hui scandale dans la presse et sur les réseaux sociaux, j'espère bientôt voir la violence psychologique et les menaces punies par la justice lorsqu'elles sont commises par des élu-e-s. Que

chaque parti politique n'oublie pas que derrière chaque agression, il y a un citoyen, une citoyenne. Comme l'arbre cache la forêt, chaque citoyen cache la France en son cœur. N'oublions pas l'effet papillon de nos actes qui s'est transformé en un tsunami d'effondrement politique. Rien n'arrive par hasard. On pardonne moins à un parti de gauche qu'à un parti d'extrême droite, que le cœur est curieux. J'espère que la gauche l'entendra et se remettra profondément en question bientôt pour les Législatives, plus durablement pour la future présidentielle.

Ilham Bakal

Ilham Bakal

CV EXPRESS

Ancienne ingénieure informatique au CNRS dans l'aérospatiale pour devenir, au grand dam de ses parents immigrés marocains, saltimbanque en mode « couteau-suisse artistique », désireuse de semer des poussières d'étoiles plein les yeux en brûlant les planches, en dévorant les bibliothèques ou en se baladant de studios de musique en plateaux de tournage.

J'AIME : la terre de mes grands-parents au Maroc, face à l'océan Atlantique, rêver et surprendre, les histoires de personnes banales qui font des choses incroyables, l'humour (marocain, ça va sans dire), faire rire les gens, les mélodies de mon mari, les câlins-poèmes de ma fille, mes moments en famille, de bons repas avec de bonnes personnes, les anecdotes de ma mère.

J'AIME PAS : l'injustice, les discriminations, toutes les violences, notamment celles faites aux enfants et contre les femmes, la pollution et ce salaud de plastique, la mauvaise foi, la manipulation et les psychopathes.



- Publi-information -

« J'ai envie de faire passer des émotions »

Ils ont des projets plein la tête... A 23 ans, Marion Barbotin vient juste de créer Skovéa Production. Formée au télépilotage de drones, elle propose des prises de vues aériennes aussi techniques qu'artistiques.

A 23 ans, Marion Barbotin a trouvé sa voie. Exit les études de biologie ! Initiée par son oncle au télépilotage de drones, elle a choisi d'en faire son métier. Mais contrairement à lui qui l'utilise comme outil de maintenance dans le secteur des télécoms ou de l'éolien, la jeune femme s'est spécialisée dans la prise de vue aérienne artistique. Elle vient de créer Skovéa Production. Sur son compte Instagram flambant neuf, sa première vidéo est bluffante. Des chevaux foulent le sable d'une plage de l'île de Ré. Le spectateur les survole puis les suit au galop à la manière d'un traveling sans fin. Sans

oublier les moments où la caméra se positionne au-dessus des rouleaux de l'océan. Les images sont belles, stables et collent à la musique d'ambiance. « En parallèle, je pratique l'afrodanse depuis longtemps, je pense que ça m'aide à rythmer les changements de plans, souligne Marion Barbotin. J'ai vraiment envie de faire passer des émotions. » Après avoir décroché le certificat d'aptitude au télépilotage de drones à l'institut Terkane de Saint-Raphaël, Marion s'est aussi formée au montage vidéo. Histoire de proposer des prestations clés en main de A à Z. L'Adie lui a donné les bases de la gestion d'entreprise. Elle a aussi décroché un prêt du Crédit Agricole pour acheter du matériel de qualité. Son investissement de départ s'élève à 13 000€. Marion y croit. Et elle n'est pas la seule puisqu'elle fait partie des finalistes du prix Moovjee 2022 dédié aux jeunes créateurs. « Je suis

venue aux Cafés de la Création pour parler avec un avocat de propriété intellectuelle pour ma marque », précise la jeune cheffe d'entreprise. Marion ne ferme pas la porte à d'autres activités (pub, cinéma, immobilier, tourisme...). Sur sa chaîne Youtube, on trouve d'ailleurs des images de basket, « permettant de mieux observer la technique et les actions de jeux ».



Le rendez-vous incontournable de tous les porteurs de projets

le 1^{er} jeudi de chaque mois de 8h30 à 11h00
A la Tomate Blanche : 5 Chemin de Tison - Poitiers

GRATUIT
ET SANS RDV



CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU

Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit
Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1
399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée
au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n°07 023 896. ED 05/22.



Les food trucks entrent en scène

Le plus grand rassemblement français de food trucks se tient cette semaine dans le parc des Bizais, à Buxerolles. 65 camions-restaurants et 15 concerts gratuits figurent au menu de cet événement organisé en partenariat avec Le 7.

■ Romain Mudrak

Envie de manger un burger, un bo bun, des poké bowls, une pizza, des fish & chips, des pâtes fraîches avec une sauce maison ? Ou encore de déguster des spécialités japonaises, antillaises, marocaines, aveyronnaises et même polonaises ?

Et pourquoi pas un poulet-frites ou une galette bretonne ? Aucun problème ! Entre jeudi et dimanche, pas moins de 65 camions-restaurants seront rassemblés dans le parc des Bizais à Buxerolles. L'occasion de réaliser un tour du monde gustatif sans quitter la Vienne. Ils arriveront des quatre coins de la France pour participer au « plus grand rassemblement de food trucks du pays », dicit l'organisateur de l'événement, Frédéric Brousse, fondateur de FB Food truck, qui viendra évidemment avec ses burgers, ses frites belges et sa bière.

Impossible de lister tout l'éventail des mets proposés. Ils sont si nombreux et si différents. De quoi faire plaisir à toutes les papilles. Pour le goûter ou le

dessert, certains camions seront entièrement dédiés aux gaufres, pâtisseries, crêpes, glaces et churros. A l'heure de l'apéro, direction les bars à vins, à cocktails, à bières... « *L'entrée au Food trucks festival sera gratuite, reprend Frédéric Brousse. Les gens pourront venir une heure, repartir, revenir plus tard ou le lendemain... On ressent l'engouement sur les réseaux sociaux pour cet événement festif, convivial, familial. Notre seul ennemi, c'est la météo. Pour le reste, je crois que les gens ont envie de sortir.* »

20 à 30 000 spectateurs attendus

Après deux reports successifs pour cause de crise sanitaire, cet événement organisé en partenariat avec Le 7 sera l'occasion de

fêter comme il se doit l'arrivée des beaux jours. Cerise sur le capot, quinze concerts gratuits seront aussi au menu (lire en p. 11) ! Jekyll Wood, U2 project, Only new jazz band, Fuzz, Audrey et les Faces B seront quelques-unes des têtes d'affiche. Sans oublier Barket de fraises dimanche matin pour les enfants. Sans surprise, la musique résonnera à l'heure du déjeuner et du dîner, mais les camions resteront ouverts toute la journée. Les organisateurs attendent entre 20 000 et 30 000 spectateurs sur les quatre jours. Rien que ça ! Et vous savez quoi ? Un autre projet est déjà dans le coffre du camion de Frédéric Brousse : franchir le record d'Europe avec plus de 100 food trucks. Son ambition n'a pas de limite.





Lutte contre le cancer : faites passer la consigne !



Comme à chaque édition du Food trucks festival, le public aura la possibilité de faire un don à la lutte contre le cancer. Cette action tient particulièrement à cœur à Frédéric Brousse dont la maman « Gigi » est décédée récemment de cette maladie. Une consigne de 2€ sera demandée pour chaque gobelet. Le public pourra ensuite soit la récupérer, soit la déposer dans une urne. Le tout sera intégralement reversé au Fonds Aliénor. Depuis 2018, ce fonds de dotation vient compléter les moyens du CHU de Poitiers consacrés à « la recherche en santé et l'innovation médicale ». Chaque année, le conseil d'administration retient de nouveaux projets portés par des chercheurs poitevins après expertise du comité scientifique. Près d'un million d'euros ont été reversés au CHU au cours de ses trois dernières années pour financer 19 projets innovants. Parmi les thématiques abordées en 2021 figurent notamment l'impact de la réalité virtuelle chez les enfants en oncologie ou encore l'utilisation de la musique et de la lumière sur l'anxiété des patients en réanimation cardio-thoracique.

Chacun son « truck »



Unsign design et Toque et Roulotte seront parmi les 65 trucks garés de jeudi à dimanche à Buxerolles.

Les petits plats du monde entier seront proposés par les 65 food trucks présents cette semaine à Buxerolles. Mais pas que... Certains se sont spécialisés dans les boissons chaudes, vins, d'autres dans les desserts. Et des camions insolites ont une offre totalement décalée.

■ Romain Mudrak

Son estafette Renault orange et blanche attire tous les regards ! « Elle met la larme à l'œil aux papys qui se souviennent en avoir possédé une dans le temps. C'est mon premier outil marketing ! » A l'intérieur, Florence Durand-Baudrit « revisite »

le hot dog, comme tant d'autres l'ont fait avec le burger. « J'ai créé mes recettes, j'ajoute du guacamole, je prépare moi-même ma compotée d'oignon, du chou et des carottes lactofermentés, ma confiture de poivron... » La base reste le pain et la saucisse. C'est tout le reste qui explose en bouche.

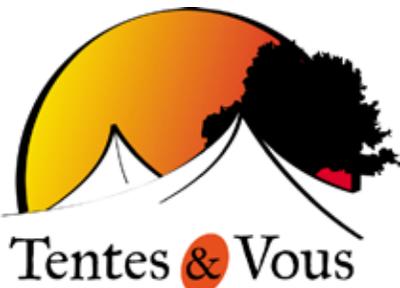
Installée en Charente-Maritime, la gérante de Toque et Roulotte a lancé son affaire en janvier 2020. « Entre le Covid et toutes les réparations à effectuer sur mon camion, les débuts n'ont pas été simples », poursuit-elle. Aujourd'hui, de festivals en foires-expositions, tout roule pour elle. Son parcours est original. Florence Durand-Baudrit n'a pas toujours vécu de sa passion pour la cuisine. Pendant plus de vingt ans, elle a travaillé à Londres pour un célèbre quoti-

dien économique, Le Financial Times, côté commercial. Son estafette sera garée de jeudi à dimanche au côté des 64 autres dans le parc des Bizais de Buxerolles pour le Food trucks festival (voir la liste complète en p. 12).

Des Trottiskate en forme de combi

Durant ces quatre jours, le public pourra déguster des spécialités de nombreuses régions de France et de divers pays du monde. Un régal ! Parmi les « trucks » présents, certains sont uniquement tournés vers les desserts, d'autres vers les vins, cocktails, thés et tisanes. Audrey Taveau viendra avec le « camion de la barbière ». Même un tatoueur itinérant sera là. Et puis une autre estafette se démarquera à coup sûr dans la ca-

tégorie des « trucks insolites », celle de Guillaume Pauty, créateur en 2011 de l'enseigne Unsign design. Ses Trottiskate en forme de combi Volkswagen connaissent un succès fou depuis quelques temps. Il s'agit d'une caisse en bois joliment sculptée posée sur des roues de skate. « Ce n'est pas un jouet mais les enfants s'en servent souvent comme trottinette, s'amuse l'intéressé. Ils sont entièrement personnalisables. » Il a aussi fabriqué une mythique mini Chevrolet et un chopper draïssienne à moteur électrique de toute beauté. Installé entre Lyon et Saint-Etienne, Guillaume Pauty a aménagé son atelier dans un vieux bus de transport public réformé. Mais c'est bien dans son estafette remplie de Trottiskate qu'il viendra à Buxerolles cette semaine.



ÉVÉNEMENTS PRIVÉS ET PROFESSIONNELS À PARTIR DE 9M²
LOCATION DE TENTES / PARQUET / MOBILIER / PLANCHER / VAISSELLE



Richard Tentesetvous

Tentes & Vous - 20, rue des Tilleuls - 86180 Buxerolles - 05 49 45 53 78 / 06 86 21 27 86 - tentesetvous@gmail.com

La musique adoucit la faim

Depuis 2017, les Poitevins de U2 Project écumant les festivals en reprenant les standards du groupe mythique irlandais de Bono. Et l'énergie est au rendez-vous ! Sur scène vendredi à Buxerolles, ils font partie des quinze concerts gratuits programmés jusqu'à dimanche.

■ Romain Mudrak

Le concept du Food trucks festival leur convient très bien. « On aime particulièrement ce genre d'événements où différents styles de musique se mélangent », s'enthousiasme Julien Tavernier, chanteur du groupe U2 Project. Et c'est vrai que du blues au reggae en passant par le swing et la pop folk, les quinze concerts gratuits programmés de jeudi à dimanche devraient ravir tout le monde. Même les plus petits grâce à Barket de fraises dimanche à 11h30.

De leur côté, les quatre Poitevins de U2 Project se produiront sur la scène principale vendredi de 21h à 23h. Comme son nom l'indique, ce groupe se plaît à reprendre, depuis 2017, les plus grands succès de U2 et d'autres morceaux moins connus de Bono and co. Les « tributes » ont le vent en poupe depuis une dizaine d'années. A travers leurs voix (ils chantent tous les quatre) et leurs façons de jouer, eux ont choisi de se spécialiser dans le répertoire de U2, sans être pour autant des admirateurs inconditionnels.



U2 Project reprendra le répertoire de U2 sur la scène du festival vendredi à 21h.

« L'avantage, c'est que les gens adhèrent facilement à ces morceaux qu'ils connaissent tous, poursuit Julien Tavernier. On se demandait au début si nous serions à la hauteur des attentes des fans de la première heure. A chaque fois, on se donne à fond en termes d'engagement physique et jusqu'ici le public a toujours été satisfait. »

Anthony Giraud à la batterie, Yann Tuncq à la basse, John Durand à la guitare et Julien Tavernier au chant écumant les festivals en France, ainsi que dans les pays limitrophes et vivent de leur passion grâce notamment à U2 Project. L'occasion pour les plus jeunes de découvrir le groupe de rock irlandais qui se fait de plus en plus rare sur scène. Et pour les autres, il n'y a qu'à fermer les yeux pour y croire.

Demandez le programme !

- Jeudi**
 18h45-20h30 : Jekyll Wood (folk pop progressive)
 21h-23h : Back to the Police (tribute The Police)
- Vendredi**
 12h-14h : Lawrence Collins (pop folk, électro)
 18h45-20h30 : Le Groupe Mo (pop et percussions)
 21h-23h : U2 Project (tribute U2)
- Samedi**
 Journée ambiance par Only new jazz band (jazz, blues, charleston, swing)
 12h-13h30 : Jason Mist (folk, blues)
 14h-15h15 : Ella/Foy (blues ancestrale)
 15h30-17h : Bellevue street (folk anglo-saxonne)
 18h30-20h15 : Booboo'zzz all stars (reggae covers)
 20h45-23h : Fuzz (pop rock)
- Dimanche**
 11h30-12h30 : Barket de fraises (chansons pour enfants)
 13h-14h30 : Audrey et les Faces B (blues, jazz, swing)
 15h-17h : Clover Leaf (rock, bluegrass)
- Tout au long du festival**
 DJ White babel (électro)
- Samedi (12h-19h) et dimanche (12h-17h)**
 Valentine Facepainting (maquillage pour enfants - gratuit)
 Animations sportives pour enfants avec Victor (Ufolep)
 Aurimagie (magie)

IL L'À DIT...

Gérald Blanchard : « Réveiller Buxerolles ! »



Après deux premières éditions dans l'enceinte de l'îlot Tison à Poitiers, le Food trucks festival 86 prend la route en direction de Buxerolles. Le maire de cette commune, troisième plus peuplée du département, a très vite accepté avec enthousiasme la perspective de recevoir le plus grand rassemblement de food trucks de France. « Depuis le début du mandat, mon équipe et moi avons la volonté de réveiller Buxerolles, déclare Gérald Blanchard. Dès qu'on en a l'opportunité, on accueille de grands événements. C'était déjà le cas pour le gala de boxe, en novembre dernier, et ce le sera aussi pour le Food trucks festival. » Le courant est bien passé avec Frédéric Brousse, dirigeant de FB Food truck et initiateur du festival. Le parc des Bizais est apparu comme l'endroit le plus approprié pour accueillir 65 camions. « L'idée de réunir ce style de restauration qui attire de plus en plus et en même temps des concerts variés et gratuits dans une ambiance conviviale, c'est l'état d'esprit de bien vivre ensemble que nous souhaitons développer. »



JUST PIZZA

Venez nous retrouver sur place !

PIZZAS ARTISANALES,
SUR PLACE OU À EMPORTER

DMS
86

EMMANUEL PASQUET

PLOMBERIE-CHAUFFAGE
CUISINE - ELECTRICITE
PORTAIL - PORTILLON
MOTORISATION - SALLE DE BAIN

TERRASSEMENT
PISCINE - PASSAGE CAMERA
MULTI CANALISATIONS

PARTICULIERS
ENTREPRISES
COLLECTIVITES

06 08 49 99 36 - dms86@outlook.fr - dms86

Les livreurs s'organisent



Soutenu par l'association Union indépendants, un collectif de livreurs a vu le jour dans la Vienne pour faire valoir ses droits.

Du 9 au 16 mai auront lieu les premières élections professionnelles des livreurs de repas et des chauffeurs VTC, afin de réguler un secteur où les conditions de travail sont décriées. Un collectif vient de voir le jour dans la Vienne.

■ Steve Henot

Pour beaucoup d'observateurs, c'est un procès historique de « l'ubérisation » en France. Le 19 avril, le tribunal correctionnel de Paris a condamné la société Deliveroo pour avoir fait travailler ses livreurs en tant qu'indépendants alors qu'ils auraient dû être salariés. Se dirige-t-on pour autant vers une salarisation des coursiers ?

« Aujourd'hui, la quasi-totalité des livreurs veut rester auto-entrepreneur », observe Fabien Tosolini, chargé de mission de l'association Union indépendants. Beaucoup ont été échaudés de voir Just Eat licencier un tiers de ses livreurs salariés, quelques jours plus tôt...

La question du statut des coursiers et de leurs droits sera au cœur des premières élections professionnelles du secteur, du 9 au 16 mai. Seize organisations ont été retenues, parmi lesquelles Union indépendants. Après une première visite mi-mars, l'association lancée par la CFDT était de retour à Poitiers, la semaine passée, pour annoncer la création d'un collectif de livreurs, répartis sur Poitiers et Châtelleraut. L'objectif ? Leur permettre de faire remonter leurs revendications

aux plateformes.

« La mentalité change »

Car le secteur est décrié depuis plusieurs années pour ses conditions de travail précaires : prix des courses variable, absence de protection sociale, déconnexions arbitraires... « On n'était pas écoutés », témoigne Aboubacar, livreur à Poitiers. Avec Simon, un collègue de Châtelleraut, il centralise depuis plusieurs mois les doléances sur une application de messagerie mobile. Doléances qu'ils transmettent ensuite à Union indépendants, laquelle a des interlocuteurs dans toutes les plateformes.

« On a déjà pu reconnecter quatre livreurs de Poitiers dont le compte avait été bloqué, confie Fabien Tosolini. La mentalité change. Les plateformes

n'ont d'autre choix que d'être réceptives car la loi va s'imposer^(*). L'avantage qu'elles peuvent y trouver, c'est la proximité. Elles ont tout intérêt à travailler avec nous. Car Uber sans livreurs, ça ne marche pas. » Mais les travailleurs veulent aussi être entendus par les collectivités. Ils réclament surtout un local où, entre autres, ils pourraient s'abriter en cas d'intempéries et recharger la batterie de leur smartphone. « J'en ai parlé à la maire de Poitiers quand nous l'avons rencontrée il y a un an, rappelle Aboubacar. Mais on n'a toujours rien. » La CFDT de la Vienne a promis de faire passer le message.

^(*)Le 9 décembre 2021, la Commission européenne a présenté un projet de directive proposant une présomption de salariat des livreurs.

THERMES

La Roche-Posay : L'Oréal inaugure sa vitrine



Après douze mois de travaux, les thermes du Connettable à La Roche-Posay ont été inaugurés officiellement jeudi dernier. Le site s'est offert une cure de jouvence à hauteur de plusieurs dizaines de millions d'euros. Les équipes d'Elcimai Environnement, expert dans la construction et le suivi d'exploitation d'établissements thermaux, ont réceptionné et mis en service le centre racheté en 2018 par L'Oréal, qui a décroché la certification Breeam (Building Research Establishment Environmental Assessment Method) niveau Good, une première pour un établissement thermal français.

Derrière la façade ancienne dont la construction date des années 1930, une extension de 1 000m² a été réalisée, portant le site à plus de 3 500m². Après un curage complet du bâtiment, la restauration a été totale avec notamment l'installation de 20km de réseaux de distribution en inox, ce qui permet d'économiser 30% d'eau thermale. De 7 500 curistes accueillis par an, les thermes de La Roche-Posay pourraient passer à 10 000, de quoi conforter leur pole position comme destination française des patients atteints de problèmes de peau et d'allergies (55%). Parallèlement, L'Oréal a aussi rénové pendant six mois les 2 000m² de son SPA.

Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

CONNECTEVOUS
OBJETS CONNECTÉS

DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM



10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr



Gare aux chenilles processionnaires

ORNITHOLOGIE
En visite auprès des oiseaux des vallées sèches



Avez-vous déjà observé le tarier pâtre, la fauvette grisette ou le bruant jaune ? La LPO vous propose de découvrir ces oiseaux lors d'une sortie nature, au détour de quelques buissons d'aubépine ou de prunellier, dans les vallées d'Ensoulesse sont connues pour leur histoire, leur géologie et leur flore typique des coteaux calcaires. Rendez-vous à 14h mercredi, place de la mairie de Montamisé (durée 2h30). Sortie gratuite, tous publics. Renseignements au 05 49 50 42 59.

C'est le printemps, une saison marquée par le grand retour du soleil... et des chenilles processionnaires. Attention danger.

■ Clara Saux

Inoffensives en apparence, les chenilles processionnaires font partie de ces parasites qui, comme les puces et les tiques, réapparaissent à la belle saison. La Vienne n'est pas épargnée par ces envahisseurs indésirables. « *Durant l'automne et l'hiver, les chenilles tissent des nids en soie dans les arbres pour se développer* », explique Christophe Chaumeau, agent de traitement des nuisibles sur la Vienne depuis vingt ans.

Facilement identifiables, les cocons d'hivernation sont blancs et en forme de poire. « *On peut les apercevoir sur les cèdres et les chênes, mais surtout sur les pins et autres résineux. Les chenilles processionnaires du pin sont les plus répandues dans*



Les chenilles processionnaires ont refait leur apparition dans les jardins.

notre département », indique le spécialiste.

Qui s'y frotte...

Lorsque le mercure remonte, les chenilles quittent leur nid et descendent des arbres pour arpenter les jardins en file indienne avant de s'enfouir dans la terre. Les processions commencent parfois

urticants peuvent provoquer une éruption cutanée douloureuse et de sévères démangeaisons, voire des difficultés respiratoires. Chez l'animal, le contact avec une muqueuse, comme la langue d'un chien, peut provoquer une nécrose importante pouvant conduire à une amputation.

Sus à l'envahisseur

Pour lutter contre les chenilles processionnaires, trois types de pièges peuvent être utilisés. Le premier consiste à agir sur l'insecte lorsqu'il est encore au stade de larve. « *Il suffit de pulvériser sur l'arbre un produit composé de micro-organismes. La chenille meurt une fois le produit consommé. Il s'agit d'un traitement bio, nocif uniquement pour cet insecte* », commente Christophe Chaumeau. Le second, appelé « *écopiège* », est placé sur l'arbre. Il permet de capturer la chenille lorsqu'elle s'aventure au sol. Enfin, le dernier diffuse des phéromones qui visent à contrarier la fécondation des femelles et ainsi à lutter contre les pontes.

ALOUETTE
 VOUS INVITE
 AU CONCERT DE
DUA LIPA

Le 1^{er} juin à BARCELONE

ÉCOUTEZ ALOUETTE
 ET GAGNEZ VOTRE SÉJOUR POUR DEUX

POITIERS 98.3

TÉLÉCHARGEZ L'APPLI ALOUETTE

SUIVEZ-NOUS

1ÈRE RADIO RÉGIONALE DE FRANCE

les Crous

ÉTUDIANTS,
 UNE BOURSE,
 UN LOGEMENT:
 FAITES VOTRE
 DEMANDE !

Du 20 janvier au 15 mai 2022,
 en saisissant votre Dossier social étudiant
 sur messervices.etudiant.gouv.fr

@etudiantGouv | etudiant.gouv.fr

Let's girls fait bouger les filles

C'est un fait avéré : les adolescentes sont plus sédentaires que leurs homologues masculins. Faisant fi des causes, Paul Menu a imaginé le dispositif Let's girls, pour amener les jeunes filles à bouger davantage.

■ Claire Brugier

Selon les chiffres de l'Organisation mondiale de la santé, à leur entrée au collège les filles sont 11% à pratiquer au moins 60 minutes d'activité physique quotidienne contre 25% des garçons. Conséquence, « après 40 ans, on observe chez la femme des chiffres très inquiétants de surmortalité liée à un problème cardio-vasculaire, avec une augmentation de l'incidence des infarctus de 17,9 %, alors que les hommes du même âge ont une diminution de 8,2 % », souligne Paul Menu. En termes de santé, l'inégalité entre les femmes et les hommes est flagrante. Les chiffres sont là



Le temps d'activité physique quotidienne chez les filles est globalement trop faible.

mais l'ancien chirurgien cardiaque poitevin (lire Le 7 n°558) ne s'y arrête pas, tout comme il ne souhaite pas décortiquer les causes de la moindre pratique sportive des adolescentes. « Il ne s'agit pas de rechercher les causes, les freins. On sait que ça existe ! » Et les confinements successifs n'ont fait qu'empirer la situation. « Le danger du virtuel est bien réel », assène le médecin membre du Comité national olympique et sportif français. Il

a donc, en s'inspirant de ce qui se fait déjà au Canada ou en Grande-Bretagne, initié le dispositif Let's girls afin de « proposer une aide financière, pratique, des choses simples pour que les jeunes filles âgées de 12 à 18 ans, qui sont souvent sédentaires sans s'en rendre compte, fassent plus d'activité physique ».

« Des sports qui leur plaisent »

Première étape : la motivation.

« Il faut que nous leur fassions découvrir des sports qui leur plaisent, qu'elles puissent en tester un, deux, trois... Et que ce ne soit pas une question d'argent. Pour cela, il faut que le maximum de l'argent récupéré soit utilisé dans l'action sociale. » Les premières collégiennes et lycéennes du département devraient fouler les terrains de sport dans le cadre de Let's girls fin mai, une centaine dans un premier temps avec l'objectif d'en

intégrer environ 600 dès la rentrée prochaine. Le P^r Menu table sur deux fois une heure et demie d'activité physique par semaine, en plus des heures scolaires d'EPS, avec un encadrement de qualité. Padel, marche nordique, course d'orientation, judo... Tous les sports sont permis. « L'activité physique et sportive entraîne non seulement des bénéfices organiques, sur le cœur et le cerveau, mais aussi des bénéfices non organiques essentiels pour les élèves : bien-être, anti-stress, sommeil, convivialité. »

Pour « recruter » les candidates, Let's girls s'appuie sur la Maison des adolescents, les maisons de quartier, le rectorat. Pour le versant financier, il a le soutien de partenaires privés et publics (Fédération française de cardiologie, Région). « Le dispositif, signale Paul Menu, sera évalué selon des critères de mémorisation, de bien-être, de poids et de tension afin de le faire progresser. » Et avant de l'étendre à la Nouvelle-Aquitaine.

Plus d'infos sur letsgirls.fr.

PUBLI-REPORTAGE

Sonance Audition : entre nous, il y a l'écoute

Audioprothésiste diplômé d'Etat, Benoit Lavergne ouvre début mai son centre au 192 avenue de Paris, à Poitiers. Avec lui, faites fructifier votre capital auditif.



« C'est trop cher », « Ça siffle », « Ça ne fonctionne pas », « C'est inesthétique », etc. Les clichés ont la vie dure. La preuve, seuls 41% des 6 millions de Français malentendants sont équipés(*). « Les aides auditives sont aujourd'hui adaptées à tous les besoins et tous

les budgets », explique Benoit Lavergne. Diplômé de l'université de Bordeaux en 2021, le Poitevin a choisi de créer son propre centre, à l'entrée de Poitiers. Il est affilié au réseau national Sonance Audition. Ouverture programmée dans quelques jours avec, évidemment, une qualité d'écoute hors pair de la part du professionnel.

« On ne vient pas nous voir par plaisir. Mon objectif est donc d'accompagner au mieux les patients », développe le gérant de Sonance Audition Poitiers. Un premier rendez-vous permet de réaliser des tests audiométriques et d'évoquer l'éventail des possibilités : appareil intra-auriculaire, contour d'oreille, avec ou

sans options avancées, rechargeable ou non... Le 100% santé offre un remboursement intégral des appareils de classe I, si le contrat de complémentaire santé est dit responsable. Le deuxième rendez-vous sert à la prise en main des appareils, ainsi qu'à répondre à toutes les questions. « Ensuite, on se revoit trois à quatre fois dans le mois suivant pour affiner les réglages », poursuit le professionnel. Sonance Audition commercialise en parallèle des bouchons d'oreille sur-mesure et des accessoires d'écoute connectés. Avec toujours une notion de service, indispensable. De quoi casser les pires clichés.

(*étude EuroTrak France 2018)



sonance
AUDITION
ENTRE NOUS, IL Y A L'ÉCOUTE.

Benoit LAVERGNE - AUDIOPROTHÉSISTE D.E.
192, avenue de Paris 86000 Poitiers - 09 73 88 47 92

Des géographes poitevins au chevet du Liban

CONCERTS

Les choraless entrent en scène

Le festival Ecole en chœur, organisé par l'académie de Poitiers, se déroule cette semaine au Théâtre-auditorium de Poitiers. Acad'Ô Chœur, premier chœur académique de France, se produira ce mercredi à partir de 19h30. Cet ensemble rassemble 42 jeunes chanteurs poitevins de 11 à 18 ans, encadrés par l'équipe pédagogique de Radio France. Il interprétera des œuvres originales du grand répertoire instrumental. Jeudi à 19h30, le chœur régional d'enseignants de Nouvelle-Aquitaine composés de 140 chanteurs(ses) proposera un programme mis en valeur par des percussions. Tarifs : 6,10€. Lien vers la billetterie à retrouver sur le7.info.

RECHERCHE

Sciences au comptoir

Le festival international de vulgarisation scientifique Pint of science se déroulera du 9 au 11 mai. A Poitiers, des chercheurs de plusieurs laboratoires universitaires participeront à pas moins de sept soirées dans différents bars de la ville. Il reste des places pour quatre d'entre elles. Au programme : le 10 mai (19h), « l'écologie urbaine à l'heure des sciences participatives » au Palais de la bière ; le 11 mai (19h), « la physique au service de la biologie et de l'histoire » à l'Envers du bocal ; « Ecologie et juridiction des pesticides » au Palais de la bière ; « A la découverte de la cryothérapie », au Zinc.

Tarif : 2€. Infos et réservations : pintofscience.fr.



Les chercheurs poitevins du laboratoire Ruralités ont rencontré la semaine dernière leur homologue libanaise Christiane Sfeir.

Des chercheurs en géographie de l'université de Poitiers ont pour mission de recréer des filières agroalimentaires au Liban, un pays en crise et obligé d'importer la plupart de ses produits de base. Le premier séjour sur place vient de se terminer.

■ Romain Mudrak

Entre l'arrivée massive de réfugiés syriens, palestiniens, le Covid et des tensions politico-religieuses palpables, le Liban est en crise permanente depuis plusieurs années. Sans oublier l'explosion gigantesque qui a rasé le port de Beyrouth en 2020 et mis l'économie à l'arrêt. La livre li-

banaise est au plus bas, étouffant d'autant le pouvoir d'achat de la population. Face à ce constat, des acteurs locaux tentent de relancer la dynamique. L'université publique de Beyrouth a ainsi sollicité celle de Poitiers pour recréer des filières de production agricole. Cet appel du pied s'est concrétisé en février dernier par le lancement d'un programme de recherche « pour un système alimentaire résilient et durable au Liban », entièrement financé par l'Agence nationale de la recherche (ANR). « La prospérité du Liban reposait sur le secteur bancaire, la finance et sa flotte, mais le pays a toujours été très dépendant des importations pour ses produits de base. L'idée consiste à trouver des leviers de sécurité alimentaire en impliquant un maximum d'acteurs

publics et privés », explique Dominique Royoux, professeur de géographie et membre du laboratoire universitaire poitevin Ruralités. Imaginez que même le pois chiche, au cœur de la cuisine libanaise, vient en grande partie d'Ukraine, avec toutes les difficultés qu'on imagine en ce moment.

Produire les aliments de base

Une délégation poitevine menée par Jean-Louis Yengué, également professeur de géographie, s'est rendue au Liban pour la première fois la semaine dernière. Avec leur homologue Christiane Sfeir, ils ont rencontré les maires de Bourj-Hammoud, commune très urbanisée de 90 000 habitants collée à la capitale, et de Zahlé, située dans la plaine de la Bekaa. Ces deux collectivités

très différentes sont parties prenantes du projet. La première, où la population est à la fois cosmopolite et populaire, va servir à comprendre les besoins des consommateurs. La seconde sera le terrain d'expérimentation pour le lancement de cultures. « Le maire aimerait notamment remplacer le cannabis par de la vigne », relève Dominique Royoux. Tomate, pomme de terre, ail, oignon, pomme et poulet sont les aliments de base d'ores et déjà identifiés. Un état des lieux des acteurs des filières, transformateurs et distributeurs inclus, va démarrer. Des étudiants libanais du département d'urbanisme et paysages participent aux travaux. Fin 2023, le projet devra aboutir à des préconisations concrètes pour redonner son autonomie au Liban.

AUJOURD'HUI, NOUS FORMONS LES PROFESSIONNELS DE DEMAIN

PORTES OUVERTES

POITIERS

14 MAI

FORMATIONS EN APPRENTISSAGE ET INITIALE

École Matile (Poitiers)

Formation Esthétique	Formation Coiffure	Formation Spa	Formation Optique*
<p>DIPLÔMES D'ÉTAT</p> <p>CAP • BAC PRO</p> <p>BTS • BP</p>	<p>DIPLÔMES PROFESSIONNELS</p> <p>CQP Styliste Ongulaire*</p>	<p>DIPLÔMES D'ÉTAT</p> <p>CAP • BP</p>	<p>DIPLÔMES PROFESSIONNELS</p> <p>CQP Spa Praticien*</p> <p>CQP Spa Manager*</p>
<p>DIPLÔMES D'ÉTAT</p> <p>BTS Opticien-Lunetier</p>		<p>Etablissement privé hors contrat *A la rochelle uniquement</p>	

LA ROCHELLE | 05 46 68 91 48 Rue Nicolas de Largillière | **POITIERS** | 05 49 55 20 10 4-6 rue Boncenne | www.ecole-matile.com

Le marathon « nouveau » est arrivé

Après deux années gâchées par la crise sanitaire, le marathon Poitiers-Futuroscope revient sur le devant de la scène le 29 mai, avec quelques nouveautés au menu pour les courses périphériques.

■ Arnault Varanne

Abdelilah El Maimouni. Les affins connaisseurs de l'athlétisme connaissent le profil du licencié de Varennes-Vauzelles Running, vainqueur en 2019 du marathon Poitiers-Futuroscope (MPF) en 2h18'06". Sera-t-il là cette année pour l'édition des retrouvailles, à l'instar d'Immaculate Chemutai, qui s'était imposée en 2h45'43" ? Claudy Paradot ne sait pas répondre à cette question à quelques milliers d'euros. Le président de l'association organisatrice s'attend à « plus de coureurs Elite sur le semi-marathon » que sur l'épreuve reine. Qu'importe les noms pourvu qu'il y ait la communion après tout. Car deux ans d'abstinence ont donné les crocs aux organisateurs, mobilisés comme au premier jour avec pas moins de 850 bénévoles au rendez-vous. « Dont 330 signaleurs trouvés rapidement », souligne le suc-



DR Archives

La 16^e édition du marathon revient après deux années d'absence dues à la crise sanitaire.

cesseur de l'emblématique Jean-Paul Brandet.

Des nouveautés en pagaille

A la fin avril, 840 marathoniens et 750 semi-marathoniens avaient déjà dit oui au MPF, aux arrêts depuis l'émergence de la crise sanitaire. Près de 3 000 coureurs sont attendus, avec la

perspective d'un relais à quatre sur les 42,195km en... 2023. La fête devrait être belle et solidaire, en témoigne cette main tendue aux réfugiés ukrainiens qui pourront s'inscrire gratuitement sur l'une des épreuves ou intégrer le staff pour tenir un ravitaillement, participer au retrait des dossards... Ce n'est pas tout car cette 16^e édition

sonnera aussi comme la première d'un challenge entreprise et d'un autre dédié aux étudiants, le tout en complément du traditionnel « Tout Poitiers court » : 5 et 10km le samedi 28 mai, depuis le parc de Blossac, à Poitiers. « Nous avons aussi créé un challenge familial où seront classés les binômes familiaux. L'autre nouveauté, c'est une

course pour les 7-13 ans. » L'inscription sera gratuite.

« Rien ne nous fait caler sur ce site »

A signaler aussi le retour du marathon des collégiens, en mode dégradé cependant. « Entre 500 et 600 contre 1 800 d'habitude », reconnaît Claudy Paradot. En cause : la difficulté à trouver des cars pour acheminer les ados vers la Technopole du Futuroscope. Qu'à cela ne tienne, toutes les générations devraient être représentées fin mai entre Poitiers et le Futuroscope. « C'est chouette de voir que malgré les crises rien ne nous fait caler sur ce site. Le marathon Poitiers-Futuroscope est l'un des événements qui rassemble toutes les collectivités », se réjouit Rodolphe Bouin, président du directoire du Futuroscope. Le Département, Grand Poitiers et Poitiers seront sur la ligne de départ. Au passage, s'ils participaient à la 16^e édition, Abdelilah El Maimouni et Immaculate Chemutai devraient avoir du mal à reconnaître le paysage. En 2019, l'Arena et Station Cosmos n'étaient qu'au stade de projets.

16^e édition du marathon Poitiers-Futuroscope, dimanche 29 mai. Renseignements et inscriptions sur marathon-poitiers-futuroscope.com.

fil infos

BASKET Le PB86 prend le quart

Le Poitiers Basket 86 a décroché sa place pour les quarts de finale des play-offs, dimanche, à l'issue d'une belle ultra-accrochée face à l'Union Tarbes-Lourdes Pyrénées Basket (85-82). Contrairement à vendredi, où ils avaient cédé après la pause (100-69), les Tarbais ont posé jusqu'au bout d'innombrables problèmes aux hommes d'Andy Thornton-Jones. Kendal Manuel et Kilian Incredule ont d'ailleurs fait passer un ultime frisson aux 1 876 spectateurs présents alors que Poitiers ne menait que de trois unités dans le money time. En quart de finale, le PB affrontera Caen, qui a balayé

Lyon lors de la belle. Premier match en Normandie vendredi ou samedi, retour le vendredi 13 mai et belle éventuelle deux jours plus tard.

VOLLEY Poitiers impuissant à Toulouse

Après deux victoires consécutives, les Poitevins se sont inclinés vendredi soir à Toulouse (3-0). Les Spacers ont dominé cette rencontre (25-19, 25-20, 25-21). Les hommes de Brice Donat devront encore attendre pour assurer leur maintien en Ligue A, d'autant que la lanterne rouge Cannes a gagné son duel contre le Plessis-Robinson (3-1). Poitiers et Cannes se retrouvent ce mercredi pour un match très important.

HANDBALL Grand Poitiers s'incline face au leader

Les choses se compliquent un peu plus pour l'équipe masculine du Grand Poitiers handball 86. Les hommes de Christian Latulippe ont à nouveau connu la défaite, samedi, face au leader Bordeaux/Bruges (31-24). Il ne reste que deux journées pour espérer un maintien en Nationale 1 Elite. Dreux et Cournon, deux concurrents directs, ont également perdu. Les féminines, qui jouaient également contre Cognac, ont connu le même dénouement (36-16).

MOTOBALL Coupe de France : Neuville en demi-finale

Vainqueur à l'aller (2-1), Neuville a confirmé samedi, face à Camaret, en s'imposant 5-0 devant pas moins de 2 400 spectateurs. Les Neuvilleois ont marqué leurs trois premiers buts au cours du deuxième quart-temps qui s'est révélé décisif. Le MBC Neuvilleois file ainsi vers la demi-finale de coupe de France, l'occasion de retrouver l'un de ses meilleurs ennemis, le Suma Troyes le 11 juin prochain.

JUDO A Sofia, Théo Riquin battu d'entrée

Pas de médaille pour Théo Riquin aux championnats d'Europe de judo qui se sont déroulés le week-end dernier à Sofia. Sélectionné avec l'équipe de France, le Poitevin de 23 ans a

été battu dès son premier combat dans la catégorie de -73kg par le Serbe Jovanovic sur un ippon.

INDYCAR Pagenaud 11^e du GP d'Alabama

Simon Pagenaud est toujours en quête de repères au sein de sa nouvelle écurie. Dimanche, le pilote de Shank Meyer Racing a terminé 11^e du GP d'Alabama. Parti en fond de grille, il a réalisé une belle remontée pour accrocher cette place, au pied du Top 10. Après quatre Grand Prix, il est 12^e au classement IndyCar. Prochaine épreuve le samedi 14 mai, à l'occasion du GP d'Indianapolis, avant les 500 Miles, le dimanche 29 mai.

Attention, Emissions de spores !

EXPOSITIONS

- **Jusqu'au 7 mai**, *Odyssées suspendues*, à La Sabline, à Lussac-les-Châteaux.
- **Jusqu'au 3 septembre**, *Herbier sensible fragmenté*, par Pierre Charrier, vernissage, à Plage 76, à Poitiers. Inauguration le 3 mai de 18h à 20h.
- **Jusqu'au 30 juin**, *Amer*, du Collectif Argos, à l'Abbaye de Saint-Savin.

HUMOUR

- **Le 5 mai**, à 20h30, *Non je n'irai pas chez le psy*, par Manon Lepomme, à la Maison Pour Tous, à Châtellerauld.

JEUNE PUBLIC

- **Le 7 mai**, à partir de 14h30, *La Bamboche des mioches*, au Tuyau et salle Jean-Ferrat, à Migné-Auxances. Programme sur le40mars.org.

DANSE

- **Le 7 mai**, à 20h45, *Les Nuits barbares ou les Premiers Matins du monde*, par la Cie Hervé Koubi, à La Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou.

MUSIQUE

- **Le 3 mai**, à 20h30 à la Blaiserie, à Poitiers, et le 4 mai à 20h30, à l'Espace 5 de Lusignan, *Didon et Enée*, opéra baroque d'Henry Purcell.
- **Le 6 mai**, à 20h30, *Rom Sucar*, à La Blaiserie, à Poitiers.
- **Le 7 mai**, à 20h30, *Born to groove*, par Thomas Leleu, à La Margelle, à Civray.
- **Le 7 mai**, à 20h30, *Goldies à la salle des Magnals*, à Mignoulx-Beauvoir. Concert organisé par Objectif Jumelages. Entrée : 8€, gratuit pour les - de 12 ans.

THÉÂTRE

- **Le 4 mai**, à 19h30, *De la puissance virile et des femmes respectables*, par la Cie Carna, avec les 3T, au Nouveau Théâtre, à Châtellerauld.
- **Le 7 mai**, *Incendies* de Wajdi Mouawad, par Le Hérisson volant, à l'Espace 5, à Lusignan.

FESTIVAL

- **Du 6 au 8 mai**, PocoFest, par le PoCollectif, au Bloc, à Poitiers. Programme sur pocollectif.fr.

CINÉMA

- **Le 4 mai**, à 19h45, *Hommes au bord de la crise de nerf*, avant-première en présence de l'équipe du film, au CGR de Buxerolles.
- **Le 5 mai**, à 20h30, ciné-concert *Le Train mongol*, d'Ilda Trauberg (URSS-1929), au cinéma Les 400 Coups, à Châtellerauld.
- **Le 6 mai**, *C'est magnifique !* avant-première en présence de Clovis Cornillac, en début de séance à 20h au CGR de Fontaine-le-Comte, à l'issue de la séance de 20h15 au Loft à Châtellerauld.



Les spectacles de la Cie Arlette Moreau sont volontairement irruptifs.

La Cie Arlette Moreau revient du 9 au 14 mai avec ses Emissions de spores, un festival irruptif plein de surprises créatives, de questionnements intempestifs et de folie communicative.

■ Claire Brugier

Comme des champignons ! Les performances artistiques de la Cie Arlette Moreau et de quelques autres vont pousser comme des champignons à Poitiers, du 9 au 14 mai, à l'occasion d'une nouvelle édition d'Emissions de spores. Derrière cet intitulé aux parfums mycologiques certains se cache un festival inclassable. Il est à l'image de la compagnie fondée en 2015 par Nicolas Hay et Benjamin Ladjadj autour d'un

« théâtre interactif et participatif, proposé majoritairement dans l'espace public ». En d'autres termes, « nous ne voulons pas jouer pour les gens, mais avec les gens », explique Nicolas Hay. Voler les projecteurs pour les braquer sur les autres, tel est le crédo d'Arlette et de la quarantaine d'artistes qui gravitent autour d'elle. Autant la directrice est fictive, autant sa compagnie, elle, est bien réelle ! Y compris quand la vi(II) e est à l'arrêt. Souvenez-vous du Krieur qui avait porté les messages des habitants de la rue de Rochereuil, en mars 2021, pendant le couvre-feu. Hors demandes spécifiques, la compagnie improvise pour susciter « des situations d'empathie via l'outil théâtral », selon le principe du théâtre-forum. « Comme nous allons à la rencontre d'un public qui n'est pas convoqué,

nous travaillons sur des visuels très forts », explique Nicolas Hay. Nous provoquons les gens pour les amener à parler, rire, réagir ensemble... »

Cueillette sur inscription

Tronqué de sa Cueillette en 2021, Emissions de spores renoue avec ce rendez-vous qui déroge exceptionnellement au principe d'irruption spontanée sur la voie publique. Les soirées des 9 et 10 mai sont accessibles sur inscription. Le lieu de rendez-vous est donné le matin-même, par SMS, pour cultiver l'effet de surprise, conforté ensuite par quatre pauses artistiques de dix à vingt minutes. Au menu, « uniquement des spectacles en cours de création », donc inédits, pour lesquels les compagnies (trois de la Vienne et une Bretonne) ont carte blanche. Le tout est suivi d'une rencontre avec le

public et d'une « omelette aux champignons de l'amitié ».

Le festival va ensuite connaître deux poussées de spores. Pour rappel, « les spores s'inscrivent dans l'urgence de la création, elles permettent d'être réactifs à l'actualité, de créer de façon viscérale, impulsive et très peu anticipée. Il se passe trois-quatre heures entre la création et la diffusion, là où la production d'un spectacle peut parfois prendre trois ou quatre ans ! » Enfin, le 14 mai, Arlette Moreau organise sa Chouille à la Manufacture de bières, avec au menu le *Kabinet* de la Cie Les Humains gauches, imaginé lors de la Cueillette 2019, mais aussi les P'tites Lèvres, La Furie, DJ Ranium et quelques autres surprises.

Plus d'infos sur la page Facebook de la Cie Arlette Moreau ou sur le [site arlette-moreau.com](http://site.arlette-moreau.com).

CULTURE

Le ministère distingue le Confort moderne

Le 8 avril dernier, le ministère de la Culture a attribué le label « Centre d'art contemporain d'intérêt national » au Confort moderne. Ce label reconnaît l'excellence du travail conduit par l'association L'Oreille est hardie-Le Confort moderne et son équipe, dont le ministère salue « la dynamique collaborative, la dimension prospective et pluridisciplinaire ». Aussi, il loue le soutien affirmé du centre d'art à la jeune scène française et internationale, la qualité de son accompagnement au bénéfice des artistes, dans la construction de leur parcours professionnel et de leur notoriété.

MUSIQUE

Wake up, le réveil d'Owa

Le duo Owa a sorti son second EP (4 titres), intitulé *Wake up*, le 25 mars dernier. Comme un appel au réveil, après un moment de léthargie collective. « Ce disque est né des périodes de confinement », explique Laurent Sureau, la moitié poitevine du groupe. *On a enregistré comme un live, en studio, quand les contacts étaient très limités.* » Deux clips, extraits de cet EP, sont déjà en ligne (*Appel* et *Nightmood long version*). Owa repart en tournée en juillet prochain et continue de plancher sur un deuxième album. « On travaille sur l'écriture, on s'autorise plein de choses pour le moment. »

Plus d'infos sur owa-officiel.com.

Formation réelle contre feu virtuel



La réalité augmentée permet de faire croire à un incendie dans un environnement réel.

Formateur sécurité, Pascal Doussaint s'apprête à commercialiser un équipement permettant de restituer les feux, fumées et sons d'un incendie tout en restant dans un environnement bien réel. Ou comment optimiser la formation grâce à la réalité augmentée.

■ Claire Brugier

D'un claquement de doigt ou presque, Pascal Doussaint peut mettre le feu n'importe où. Non pas que l'entrepreneur, pompier de Paris pendant vingt-et-un ans à Colombes (Hauts-de-Seine) et aujourd'hui encore officier au centre de secours de Moncontour, ait quelques pulsions pyromaniaques. Bien au contraire ! Ses flammes sont virtuelles et doivent précisément servir la lutte contre les incendies.

Formateur sécurité depuis quatorze ans, le dirigeant de FPCS, à Arçay près de Loudun, a souvent constaté qu'il était compliqué pour ses clients de s'attaquer à un feu invisible. Aussi a-t-il imaginé Flira, pour « formation lunette interactive réalité augmentée ». Une vidéo

gag sur Internet a suffi à lui inspirer cette solution innovante. On y voyait un homme dans son canapé observant un écureuil faisant... du tricycle sur sa table de salon. « Je me suis dit : si on peut mettre un écureuil sur une table, on peut aussi y mettre le feu », sourit l'ingénieur quinquagénaire qui s'est attaché les services de Vikensi Communication (Chasseneuil-du-Poitou) et d'Hyperfiction (Annecy) pour mener à bien son projet.

Écologique et économique

Après cinq ans de mise au point des images de synthèse, du matériel et du logiciel dédié, la formation Flira est prête à être commercialisée, dès juin, à destination des formateurs incendie, en entreprises, établissements de santé et autres. L'équipement standard ne devrait pas dépasser 20 000€ et tient dans deux valises cabine. Il comprend deux casques de réalité augmentée, trois extincteurs connectés (eau, poudre, gaz), une tablette équipée du logiciel dédié et un routeur pour se connecter au réseau wi-fi. « Cela représente moins de 60kg de matériel, avance Pascal Doussaint. Avant, pour la même formation, il fallait

compter 400kg pour le bac à feu et ses accessoires, et huit à dix extincteurs par formation. Avec ce système, le formateur peut intervenir en ville, prendre les transports en commun... »

L'intérêt est pratique mais aussi écologique, sanitaire, économique. Fini la pollution relative à la combustion du gaz, les infiltrations de produits chimiques dans le sol et les dommages collatéraux liés à une mise en situation réelle. Fini les risques de brûlure, les contraintes météorologiques... Les images (flammes, fumées) et les sons (armoire électrique, fuite de gaz, alarmes diverses, « au secours ! »...) de l'incendie s'invitent dans la réalité sans l'altérer.

A l'aide de sa tablette et de ses lunettes, Pascal Doussaint scanne l'environnement jusqu'à obtenir un plan dans lequel il place des feux et des fumées plus ou moins importants. Puis, selon le scénario choisi, il les fait ou non apparaître lors de la mise en situation de l'élève « dans son environnement réel ». On s'y croirait ! Et des développements futurs pourraient rendre l'expérience plus réaliste encore.

Plus d'infos sur doussaint-formation.com.

ÇA CONTINUE !

VOTRE ISOLATION

À 0€*

GRÂCE AUX PRIMES ÉNERGIE**



MAUPIN ISOLATION

Isoler aujourd'hui, écolonomiser à vie

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthyllis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44

www.maupin.fr



*Sous conditions d'éligibilité. **Selon décret du 30/12/2015.



♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vous cherchez à équilibrer votre vie sentimentale. Vous retrouvez confiance. Dans le travail, la tendance s'inverse et tout va mieux, une belle éclaircie s'annonce.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vie sentimentale vraie et spontanée. Votre esprit est puissant. Vous entretenez des relations dynamiques et passionnantes avec votre entourage professionnel.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Bel épanouissement au sein des couples. Écartez-vous des mauvaises influences. Vos activités professionnelles vous accablent, vous avez l'énergie pour y répondre.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Complicité retrouvée au sein des couples. Vous êtes énergique et performant. Votre vie professionnelle est sur le point d'atteindre son rayonnement.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Climat favorable aux réconciliations amoureuses. Petite baisse de vitalité. Dans le travail, on compte sur vous pour rétablir la bonne humeur et l'entente cordiale.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
La tendresse et le dialogue sont vos meilleurs atouts. Vous pourriez soulever des montagnes. Professionnellement, vous avez des tas d'idées à concrétiser.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Votre émotivité s'exprime dans votre couple. Vous aspirez à plus d'énergie cette semaine. Vous mettez en place des stratégies professionnelles imparables.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Votre cœur fait boum ! Vous avez une énergie ardente. Vous mettez toutes les chances de votre côté pour réussir un projet, vous êtes à fond.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Votre partenaire vous fait prendre conscience de certaines choses. Les obligations vous stressent. Dans le travail, vous gérez les choses intelligemment.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous essayez de consolider votre vie amoureuse. Vous débordez d'énergie positive. Dans le travail, vous êtes sur tous les fronts et débordez de créativité.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
La jalousie vous exaspère. Des siestes vous permettent de récupérer. Votre semaine professionnelle augure beaucoup de stress et de tension.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Complicité et douceur de vivre ensemble. Le ciel soutient votre moral. Semaine professionnelle marquée par la chance, on vous suit dans vos idées.

De l'autre côté du miroir

Camille Grandon publie à La Geste Editions un ouvrage historique baptisé *Partout où ils sont libres*, qui dépeint les lendemains douloureux de la Seconde Guerre mondiale. Enseignante en région parisienne, la Poitevine est une passionnée d'Histoire avec un grand H.

■ Arnault Varanne

« Comme dit mon grand-père paternel, le droit est nécessaire mais la littérature est indispensable. » De l'ancien avocat Jacques Grandon, Camille a hérité d'une soif de culture inextinguible, couronnée d'un double master en littérature et en droit. Ajoutez à cela une « vraie passion » pour l'Histoire « depuis toute petite » et vous obtenez une curiosité tous azimuts pour ce qui se lit, s'apprend... mais pas que dans les livres. Sans la Covid-19, elle serait peut-être encore à la direction générale de la Villa Médicis, à Rome. Mais la crise sanitaire a bouleversé ses plans et l'a fait rentrer plus tôt que prévu à Paris. « J'ai eu une opportunité de partir m'occuper d'un festival d'arts à Montréal, mais là encore le Covid... » A défaut de projets « exotiques »,



Camille Grandon s'est plongée dans l'Histoire pour livrer un roman atypique.

la professeure de lettres modernes dans un collège/lycée de Saint-Denis s'est mise à écrire. De cette période trouble pour l'humanité est né *Partout où ils sont libres - Les Heurts du bal*, un joli pavé de 408 pages. « Le deuxième en fera 500 », prévient-elle. Le pitch ? « Comme tous les jeunes qui ont eu 20 ans en 1944, Simon, un Poitevin rescapé de la rafle de la Villa Médicis, attendait la grande fête de la Libération. En guise de bal après le maquis, il découvre que la fille dont il est fou amoureux a été massacrée par les FFI de la vingt-cinquième heure sous prétexte qu'elle n'avait pas le pied résistant.

Sauf que Simon ne croit guère à cette valse... »

Pas de manichéisme

Cette petite histoire dans la grande, l'auteure l'a largement documentée, même s'il s'agit d'abord d'un roman. « Au décès de mon grand-père maternel, j'ai appris que mon arrière-grand-père avait été maire par intérim de Mazières-en-Brenne. La commune a failli finir comme Oradour-sur-Glane à cause d'une confusion des FFI... » Son grand-père a lui aussi eu « des ennuis avec les FFI » à la Libération. Les héros et les « salauds » l'ont-ils tous été vraiment ? Dans *Partout où*

ils sont libres, Camille Grandon s'interroge, même si les secrets de famille l'ont longtemps tenue à l'écart des récits de vie de ses grands-parents maternels, dont la maison familiale de Busserais, à La Buissière, a constitué un terreau fertile. « Mon grand-père a toujours eu cette faculté à se tourner vers l'avenir ! » Comme un hommage, sa petite-fille se tourne aujourd'hui vers le passé. Passionnée par Rimbaud, elle prépare aussi une thèse sur les débuts du mythe rimbaldien.

Partout où ils sont libres - Les Heurts du bal, éditions La Geste collection Moissons noires. 408 pages - 20€. Le deuxième tome paraîtra en janvier 2023.



Les petites histoires du musée

Un chantier d'André Brouillet (1883)

La fête du travail passée, clin d'œil au tableau d'André Brouillet présenté dans les collections permanentes du musée. En peinture, on appelle « scène de genre » une représentation de la vie quotidienne. Ici, le tableau du peintre originaire du Poitou montre la paie d'ouvriers du bâtiment sur un chantier en région parisienne. En fin de journée, après le travail, le chantier s'anime autrement. Au

premier plan, un couple discute, ses enfants jouant près d'eux avec une brouette. Au second plan, les ouvriers sont rassemblés, discutant également. L'un deux, un peu à part, recompte le salaire qui vient de lui être donné.

Ce tableau de grandes dimensions (3,40m x 2,54m) reste, depuis son entrée au musée, une des pierres d'angle des collections du XIX^e siècle.



Rubrique réalisée en partenariat avec le musée Sainte-Croix de Poitiers.

Aidez-moi à grandir

L'équipe de l'association Les Pâtes au beurre 86 anime cette saison la chronique parentalité.

« Je ne comprends pas, j'ai l'impression d'avoir tout essayé, mais il ne m'écoute pas, c'est épuisant. » Les témoignages de jeunes parents faisant part de leur désarroi face aux débordements de leur enfant deviennent fréquents à la radio, sur les forums. Entre faire preuve d'autorité et laisser tout faire, les nuances ne sont pas aisées à trouver. Considérer l'enfant comme un être sensible, intelligent, créatif, ne date pas d'hier : le pédiatre T. B. Brazelton affirmait déjà (ou enfin ?) dans les années 50 « *le bébé est une personne* ». Depuis, les connaissances se sont enrichies et multipliées, surtout ces dernières années. Parfois précieuses, parfois déroutantes, elles foisonnent et certains parents sont un peu perdus. L'autorité semble être devenue un mot tabou. D'ailleurs, étymologiquement, le mot latin « *auctoritas* » signifie « *capacité de faire grandir* ».

L'enfant ne s'autoconstruit pas, il s'appuie sur ses parents et sur leur fonction limitante pour exister, se différencier. Poser un cadre, des limites, permet d'humaniser. On attend de l'enfant qu'il sorte du tout-pulsionnel, qu'il sache se référer aux règles, à la culture, à devenir un être de parole. Décider pour l'enfant tient souvent un rôle « *économique* », qui le préserve du trop et le rassure. Bien que difficile à traverser, le passage par la frustration est nécessaire (voir notre précédent article). En grandissant, l'enfant saura ainsi se référer à la parole des adultes qui l'entourent pour faire ses propres choix. L'autoritarisme qui impose et qui éradique toutes les capacités de perception interne de l'enfant n'est pas l'autorité. Et l'autorité ne se décrète pas, elle se fait valoir, elle soutient le chemin de l'autonomie. Les parents sont donc des passeurs d'autorité, des représentants d'une fonction symbolique limitante. Dire non, poser un cadre, n'est pas toujours facile, mais l'enfant sait « *appeler* » ses parents à ce sujet à travers son comportement, parce qu'il en a besoin.

MUSIQUE

Tardigraada

Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et surtout il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine... Tardigraada.

À l'image de l'animal qui lui a inspiré son pseudonyme, Mathilde est solide, indestructible dans son envie de partager un art à 360°. Elle a puisé une énergie folle auprès de James Mac Gaw, guitariste du groupe Magma qui était devenu son mentor, sa belle âme. Le musicien a quitté notre univers, mais il a laissé dans la

force créatrice de *Tardigraada* une empreinte riche et multiple. Treize chansons qui explorent une pop rutilante et lumineuse. La voix, maîtrisée avec justesse, porte des poésies souvent en anglais, mais les textes en français montrent une belle maîtrise des émotions au travers des mots. La guitare omniprésente se veut sensible et puissante. Les créations de cette guerrière-diva, glamour et pacifiste portent une ambivalence très plaisante. C'est si bon de rêver au son de cette puissance lumineuse.

Tardigraada Back from ice & fire / *Inouïes*.



Benvenuti a Milano !

Pamela Renault, votre blogueuse préférée, vous donne tous ses bons plans ! Elle vous emmène dans ses bagages, direction Milan.



Milan, la capitale de la mode, après Paris on est bien d'accord, est accessible de Poitiers par le train. Réservez vos billets Poitiers-Paris et Paris-Milan trois mois à l'avance afin de bénéficier des meilleurs tarifs. Il faut compter pour un aller : 25€ pour le premier et 42€ pour le deuxième. À Paris, la ligne 91 de bus de la RATP effectue le lien directement entre Montparnasse et la gare de Lyon, d'où partira le Frecciarossa (Trenitalia), le train pour Milan en 7 heures. L'arrivée se fait à la gare centrale de Milan. Vos vacances commencent ici car cette gare mérite le détour avec une architecture immense et majestueuse, une façade de 200 mètres de large et des voûtes culminant à plus de 70 mètres.

Hébergement

Le 43 Station Hotel, un hôtel très confortable, est à deux minutes à pied de la gare. L'hébergement occupe la plus grosse part du budget, comme souvent dans les grandes villes.

Que faire à Milan en 4 jours ?

Mes 10 lieux incontournables :

- Le Duomo de Milan, la 3^e plus grande église du monde.
- La Galleria Vittorio Emanuele II avec son immense verrière qui surplombe toute cette galerie marchande.
- Le quadrilatère de la mode qui regroupe les grands magasins chics et haute couture de la ville.
- Le quartier historique de Brera et sa pinacothèque qui possède de véritables chefs-d'œuvre.
- Le château des Sforza avec les extérieurs gratuits, continuez votre balade au parc Sempione jusqu'à l'Arco della Pace.
- L'église Santa Maria Delle Grazie pour admirer La Cène de Léonard de Vinci.
- Le quartier Navigli et ses canaux.
- La basilique Sant' Ambrogio.
- Le cimetière Monumental, une ville dans la ville !
- Le nouveau quartier Porta Nuova, un quartier contemporain à découvrir.

Les insolites

Prenez les vieux tramways jaunes de la ville, vous ferez un saut dans le passé. Passez une journée au lac de Côme, à 40 minutes en train de Milan. Mangez des glaces. Jusqu'à quatre par jour pour moi, sans une once de culpabilité !

Conclusion

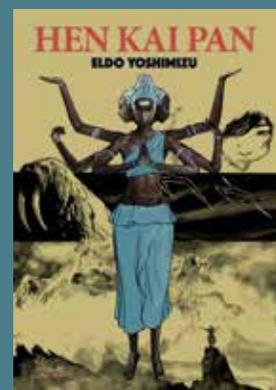
J'ai trouvé le trajet Paris-Milan plutôt long, mais Milan est une ville à découvrir. Retrouvez-moi sur le blog lesdestinationsdepam.fr.

Hen kai pan, fable naturaliste

Steve Henot

Consternés par les ravages causés à la planète par les Hommes, les esprits de la Terre ne peuvent plus rester de marbre. L'un d'eux, Neela, est déterminé à éradiquer l'humanité et toute autre forme de vie, en guise de jugement dernier. Pour parvenir à ses fins et imposer sa vision, il tente de manipuler Asura, future déesse de la destruction. Mais que fera-t-elle de son immense pouvoir ?

Commencée avant la pandémie de Covid-19, cette histoire interroge notre impact sur le changement climatique, la crise alimentaire, la déforestation... « *La planète ne se porterait-elle pas mieux sans les humains ?* » Cette question a été le point de départ pour le Japonais Eldo Yoshimizu, qui signe là une fable naturaliste ancrée dans le réel, à la fois sombre et désespérée. Le coauteur de *Gamma Draconis* (lire le n°502) se distingue une fois de plus par son style proche du réalisme, au trait fin et précis, et par une composition des planches savamment réfléchie. Certaines illustrations occupent des pages entières, renforçant ainsi la dimension divine du récit. Toujours attaché à la Vienne, le mangaka consacre encore quelques pages à un élément du patrimoine local, en l'occurrence le château de la Mothe-Chandeniers, ici admirablement croqué. Côté édition, *Le Léopard Noir* livre encore un très bel objet relié. Ce one shot de Yoshimizu est déjà un incontournable de son catalogue.



Hen Kai Pan, éd. *Le Léopard Noir* (192 pages). Prix : 18€.



Ils ont aimé ... ou pas !



Françoise, 63 ans

« J'ai choisi ce film par hasard et je ne le regrette pas ! J'ai découvert cette loi de 1968 qui est au centre du récit (la loi Dreher limitait à 20 ans la durée de prescription de certains crimes, empêchant ainsi la poursuite de criminels pour des actes commis durant la Seconde Guerre mondiale, ndr). Je n'aime pas énormément ce mode d'images insistantes, avec des flash-back, ce n'est pas le cinéma que je préfère... Mais c'était fort intéressant et ça rappelle la difficulté qu'a eue l'Allemagne de juger ses criminels nazis. »



Nina, 18 ans

« C'est un très beau film. Je pensais voir un film historique, mais pas du tout... C'est très intéressant, prenant et touchant, et les images sont chouettes. Cette quête de justice est belle, très incarnée, et ça donne beaucoup d'espoir. J'ai pleuré à la fin ! »



Loann, 18 ans

« J'ai beaucoup aimé le film, d'autant que je fais des études de droit. Voir ces faits anciens remonter à la surface, quarante ans après, est marquant. La mise en scène est intéressante, croisant la vie intime du personnage principal avec son quotidien d'avocat. Et la scène de fin est vraiment pas mal. »

Poignante affaire Collini



Un jeune avocat est chargé de défendre un homme ayant assassiné un industriel et ancien officier nazi. Adapté d'un roman de Ferdinand von Schirach, *L'affaire Collini* illustre avec justesse le traumatisme de l'Allemagne face à son passé. Captivant.

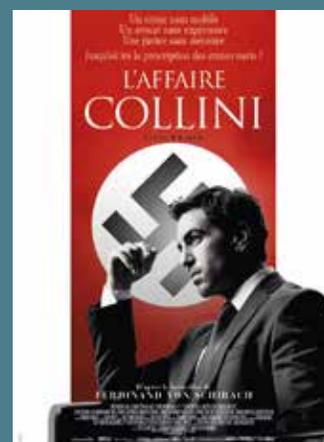
■ Steve Henot

Pour son premier procès pénal, Caspar Leinen est commis d'office dans ce qui semble être une banale affaire de meurtre. Il apprend que la victime est celui qui l'a élevé comme son propre fils, Hans Meyer, un puissant industriel allemand. Mutique depuis son arrestation, Fabrizio Collini, l'accusé, ne laisse rien deviner de ses motivations. Mais au fil du procès, le jeune avocat découvre les liens qui unissent la victime à son bourreau, mettant alors le doigt sur une profonde injustice héritée de

l'histoire allemande.

Cette *Affaire Collini* est l'adaptation d'un roman de Ferdinand von Schirach, le petit-fils du dirigeant des jeunesses hitlériennes, Baldur von Schirach, condamné à vingt ans de prison lors du procès de Nuremberg. Interrogeant la justice d'après-guerre envers les criminels nazis - un pan de l'histoire allemande relativement méconnu chez nous -, cet ouvrage a eu l'effet d'une bombe lors de sa parution. Il n'a rien perdu de sa force évocatrice dans le film de Marco Kreuzpaintner. Le cinéaste en tire un thriller judiciaire efficace, où la tragédie côtoie la dimension historique. Très influencé par le cinéma américain, le film pêche par des ficelles, des effets de mise en scène parfois trop appuyés, là où le sujet demandait une certaine sobriété... Mais l'excellent casting donne du corps à cette enquête, qui happe le spectateur jusqu'à son dénouement. L'actualité récente donne à ce récit une résonance toute particulière, alertant plus que jamais

sur l'horreur de la guerre et l'impérieux devoir de justice dû aux victimes. Histoire d'épargner aux générations futures le traumatisme de l'échec et du manque de courage.



Drame de Marco Kreuzpaintner, avec Elyas M'Barek, Franco Nero, Alexandra Maria Lara (2h03).



10 places à gagner



CASTILLE

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première de *J'adore ce que vous faites*, le dimanche 15 mai, à 18h15, au CGR Castille à Poitiers.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 3 au dimanche 8 mai

Un Américain à Poitiers

Andrew Hales. 56 ans. Né à Los Angeles. Directeur de la Fanzinothèque depuis juin, fidèle du lieu depuis 1986. Pense en anglais et en français. Vit entre art et nature. Cultive la discrétion. Inlassable défenseur du bénévolat.

Par Claire Brugier

Il a beau être né à Los Angeles, en Californie, Andrew Hales est une figure incontournable du 185 de la rue du Faubourg-du-Pont-Neuf, à Poitiers. Le Confort moderne a un an à peine lorsque le jeune Américain y débarque un peu par hasard en 1986, à la faveur d'une année d'études à Bordeaux. Le fils d'un prof de maths et d'une prof de sport est alors étudiant aux Beaux-Arts à UCLA, la France n'est qu'une escale provisoire. Croit-il. L'année scolaire écoulée, il repart décrocher son diplôme à l'Université de Californie. Mais dès 1988, il est de retour, directement au Confort moderne cette fois-ci, comme bénévole d'abord, comme salarié par la suite. En 2009, il traverse la cour pour entrer au conseil d'administration de la Fanzinothèque dont il est adhérent de longue date, puis il en devient le vice-président, le président et, depuis juin, le directeur. « *Au début, je ne pensais pas rester ici. Poitiers m'a semblé minuscule et provinciale. Je pensais vivre à Paris, dans une grande ville...* » Mais Poitiers avait pour elle un lieu artistique rare... Et sa future femme. Alors Andrew est resté. Il a fondé une famille, pris goût

à la vie poitevine sans jamais trop s'éloigner de cette adresse improbable découverte rue du Faubourg-du-Pont-Neuf.

En toute discrétion

« *Tout est parti du Confort, assène le co-fondateur de Zo Prod, qui cite tour à tour les Usines de Ligugé, le « 23 »... « Les Poitevins ne se rendent pas toujours compte qu'il existe à Poitiers un réseau associatif très conséquent, surtout dans la culture. Le Confort moderne était le seul endroit, à l'époque, qui mélangeait art contemporain et musique. » Irrésistible pour le jeune homme, intéressé depuis longtemps par les arts visuels. « Mon arrière-grand-père était un architecte célèbre. On en parlait, il y avait ses dessins à la maison. Et mon grand-père peignait en amateur. » L'aîné et seul garçon d'une fratrie de trois enfants s'est aussi essayé à la musique. Difficile, ado, de résister à l'appel du punk rock ou de la new wave en plein essor. Malheureusement la guitare qu'il se risque alors à gratter se montre récalcitrante. « Depuis j'ai toujours eu beaucoup d'amis musiciens », plaisante-t-il. Andrew a d'abord été guide*

touristique pour une agence américaine avant de devenir traducteur, encouragé par une première expérience en tant qu'interprète de James Turrell, en 1991, à l'occasion de son exposition... au Confort moderne !

« Je n'ai jamais eu envie de gagner beaucoup d'argent. »

« *J'ai ensuite commencé à faire des traductions pour la Ville, pour des catalogues d'expositions d'art contemporain... Tout en continuant ma pratique artistique.* » Dans sa maison du centre-ville de Poitiers, son bureau de traducteur est aussi son atelier d'artiste. Discret en tout, Andrew crée pour lui-même, expose peu, parfois à Chantier public ou à l'artothèque à Poitiers. « *Je ne suis pas très fort en autopromotion, sourit-il. Et puis, si j'avais voulu faire une carrière artistique, je ne serais pas resté à Poitiers.* » A l'abri des regards donc, chez lui mais aussi à la Fanzinothèque ou à l'école des Beaux-Arts, il continue d'explorer « *l'imagerie plate* ». L'Américain aime la gravure

pour son « *côté indirect* », le cinéma -Antonioni, Godard...- dont il décortique les cadrages, la photo aussi.

« *Je ne suis pas un fanatique du travail, je n'ai jamais eu envie de gagner beaucoup d'argent. Je préfère bricoler mes projets artistiques, lire des bouquins, marcher...* » Autant de passe-temps qui l'ont accompagné de L.A. à Poitiers avec toujours, en fil rouge, l'art et la nature. En 2015 et 2018, il a même suivi pendant sept semaines le GR11 qui relie la Méditerranée à l'Atlantique par les Pyrénées. Plus près, « *je crois que j'ai dû faire à peu près tous les chemins autour de Poitiers* », avance le père de deux enfants, le premier prof d'anglais, la seconde étudiante en histoire de l'art à la Sorbonne. L'héritage paternel est là...

Engagé au quotidien

Tous les ans ou presque, le Pictavo-Californien s'en va passer quelque temps aux Etats-Unis. « *A cause de la crise sanitaire, je n'y étais pas allé pendant presque trois ans. J'ai pu y retourner en novembre dernier. Je me suis rendu compte que la Californie m'avait manqué. Lors de ma première année en France,*

j'ai ressenti un choc culturel mais aujourd'hui je ne suis plus très sûr de voir de différences, j'ai fait tellement d'allers-retours », explique celui qui vient de renouveler sa carte de séjour pour dix ans. Dans son esprit aussi les allers-retours entre la langue de Faulkner et celle de Molière sont permanents. « *Cela dépend à quoi je pense mais mon monologue intérieur est quand même en anglais.* » On le pressent aussi essentiel que ces silences pendant lesquels il prépare ses phrases, le regard lointain. Andrew se décrit facilement comme « *trop paresseux* ». Trop paresseux pour apprendre une troisième langue, trop paresseux pour prendre la nationalité française... « *Il est très flegmatique et il ne parle pas beaucoup. Mais il fait les choses, contredit Marie Bourgoïn, autre figure de la Fanzinothèque. Il ne renonce pas à ses valeurs. Il les défend sans faire de bruit.* » De fait, Andrew privilégie « *l'engagement dans les gestes quotidiens* ». Plus particulièrement, « *je suis très attaché à la notion de bénévolat, au monde associatif et non lucratif en général, insiste-t-il. Je n'y pensais pas trop quand j'avais 20 ans...* »

Le Fief fête la famille

Samedi 14 mai 2022

DE 10H À 17H

DES ACTIVITÉS LUDIQUES ET VARIÉES
DES LOISIRS ÉCO RESPONSABLES



ELSAN

CLINIQUE DU FIEF DE GRIMOIRE

**GRATUIT
OUVERT
À TOUS**



■ **Clinique du Fief de Grimoire**
38, rue du Fief de Grimoire,
86000 Poitiers
05 49 42 29 29

Pour plus d'informations :
contact.poitiers@elsan.care
www.elsan.care/fr/clinique-fief-de-grimoire/accueil